



AUVERGNE
ARCHITECTURES

REVUE
DU CONSEIL
REGIONAL
DE L'ORDRE
DES
ARCHITECTES
N° 61
Juillet 2013
6 €
ISSN : 1240-2486

LE DIAPASON

LE "DIAPASON" AU BROC

Le mariage de la gastronomie et de la musique



Voyage d'étude annuel à Strasbourg

ACTUALITÉ
Aurillac, le renouveau
du quartier
Saint-Géraud



Logements BBC Zac Tremonteix, Clermont-Ferrand

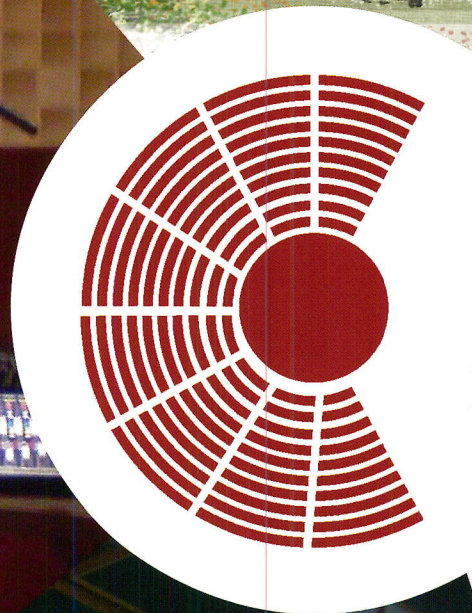
rendre
sonore ou
inaudible
le cadre de vie

mettre en son
le lieu

concevoir
l'acoustique
de **l'habiter**

Comptoir des sons, Clermont-Ferrand

Piscine Bort les Orgues



acoustique
AGNA
gérard Noël & associés

Bureau d'étude en acoustique
architecturale, environnementale
et industrielle,
mesures,
conseils,
conception,
expertise.

www.acoustique-agna.com

Tél. : 09 77 53 35 11

Nicolas Lounis

16, rue de Strasbourg
63000 Clermont-Ferrand

17, rue des Suisses
75014 Paris

5

conseil de l'ordre

- Les perspectives de la réforme de l'urbanisme

5

maison de l'archi

- Archi&toile
- Exposition Architecture du XX^e siècle
- Exposition, animation et projection "Archis d'ailleurs" à Thiers
- Le programme de l'ENSACF
- Voyage d'étude annuel "À l'est, quoi de nouveau ?"

8

actualités-brèves

- Marsac-en-Livradois : Un prix national pour l'Espace rural de services
- Élus, architectes : montrez-nous vos mairies !
- Les actes du colloque de la Fnau : Trois propositions pour un projet d'avenir
- Aurillac (Cantal) : Extension du village d'entreprises
- Arpajon-sur-Cère (Cantal) : Un nouveau centre social
- Aurillac (Cantal) : Un centre de secours en lisière de l'agglomération
- Riom (Puy-de-Dôme) : Le nouveau centre pénitentiaire à l'horizon 2016
- Voitures électriques : Bornes, normes et surcoûts
- Un dernier débat prévu en septembre : Peut-on réconcilier ville et nature ?

La revue du
Conseil
régional
de l'Ordre
des
Architectes
d'Auvergne

www.archi-auvergne.org

ordre@archi-auvergne.org

Édition :
Ordre des Architectes
Région Auvergne,
40 bd Charles-
de-Gaulle
63000
Clermont-Ferrand.
Tél. 04 73 93 17 84
Fax. 04 73 93 17 22
www.archi-auvergne.org
ordre@archi-auvergne.org
Directeur
de la publication :
Bruno Reyne
Rédacteur en chef :
Roland Ondet
Comité de rédaction :
Jean-Claude Collet/
Christine Descœur/
Claude Maitrias/
Anne Montrieul/
Claire Serin-De Castro.

Conception-réalisation :
De Bussac
Créations imprimées
IMPRIM'VERT®
www.groupe-drouin.fr
Avec la participation
de Vice Versa pour la
réalisation graphique,
de Denis Couderc,
et Michel Renaud
pour la rédaction
Photos :
Christophe Camus
(sauf mention contraire)
Publicité :
De Bussac /
Frédéric Baudonnat
06 13 63 13 74
Dépôt légal :
3^e trimestre 2013
ISSN : 1240-2486

N° 61
Juillet 2013
Prix au numéro :
6 €.
Abonnement :
15 €.

Photo de couverture :
Le "Diapason" au Broc
Photo : Christophe Camus

Vignette :
Voyage d'étude annuel
à Strasbourg
Photo : Christian Caignol

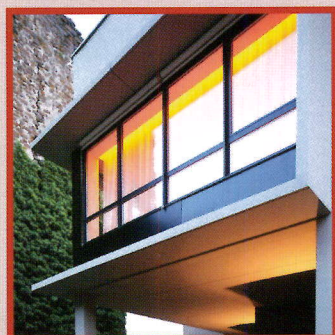


Photo : Christophe Camus

s o m m a i r e



Photo : Bayle

- Riom-ès-Montagnes (Cantal) : Le Quai des Arts, un cinéma intercommunal

12

actualités

- Vers le renouveau du quartier Saint-Géraud**
- L'abbatiale a fait peau neuve
 - Saint-Géraud, ça vous la coupe ?
 - La "vieille ville" se régénère



Photo : Christophe Camus

16

Clin d'œil

Maladie de la pierre

16

livres

- Valeurs d'exemples® 2013
- Le Vignoble des Côtes d'Auvergne

22

savoir-faire

L'architecte et le menuisier : LA MAGIE DU BOIS

- Chez "Alfred" : Le jeu des 9 essences
- Le "Diapason" au Broc : Le mariage de la gastronomie et de la musique

26

observatoire

- L'observatoire des concours dans la région Auvergne
- Carnet

e n j e u

Une réalisation, un bâtiment, une construction, un édifice, un monument sont autant de mots qui définissent l'aboutissement d'une démarche architecturale. Et pourtant ces mots n'existent qu'au travers d'un projet porté par une équipe de Maîtrise d'œuvre, certes, mais aussi et surtout par un Maître d'ouvrage.

Plus qu'un client, le Maître d'ouvrage est et doit être un partenaire indispensable à l'acte de construire. De sa volonté politique, économique, sociale et de ses initiatives naissent des envies qui doivent être traduites en programmes précis et surtout en enveloppes budgétaires adéquates. Sans ces éléments, indispensables à la réflexion et à la conception d'une équipe de Maîtrise d'œuvre, il ne peut y avoir d'Architecture. En

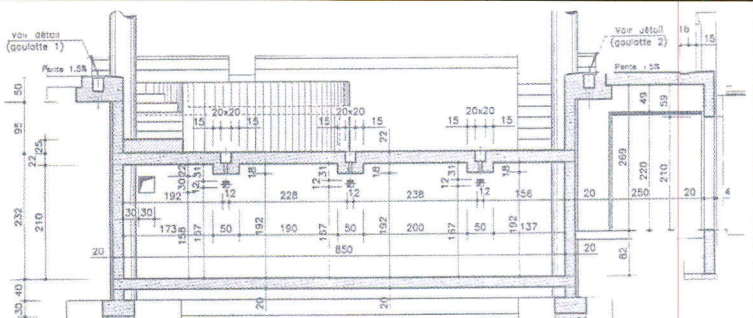
De la
nécessité
d'une bonne
maîtrise
d'ouvrage.



effet, si les architectes reconnaissent leurs responsabilités dans l'acte de bâtir, le devoir moral et l'évidence humaine du Maître d'ouvrage privé, le devoir d'intérêt général du Maître d'ouvrage public les rendent tout aussi responsables.

Nous devons tous rendre compte de ce que nous donnons à vivre et à voir à autrui. Alors, pour que nos bâtiments soient à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui et de demain, formons des couples solidaires où chacun tient son rôle et donne la réplique à l'autre. Donnons-nous des moyens intellectuels, matériels et financiers de réaliser de beaux projets. Parce qu'une belle architecture c'est un bon architecte mais aussi un bon Maître d'ouvrage.

Bruno Reyne,
Président de l'Ordre des Architectes



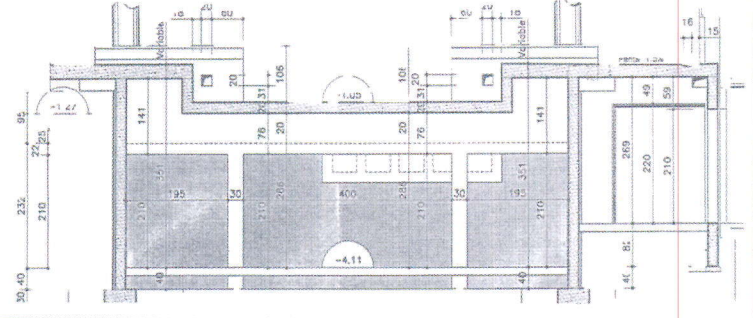
CENTRE ETUDE SARL

COUPE SUIVANT L.L.

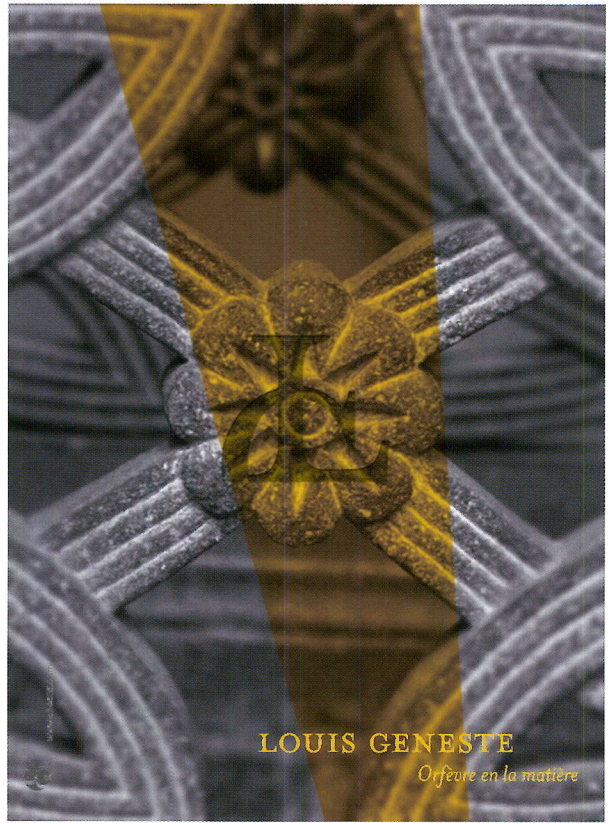
VASSON Michel
Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80
Télécopie : 04 73 14 61 70
E.mail : be.vasson@wanadoo.fr



www.louisgeneste.com



LOUIS GENESTE
Orfèvre en la matière

30, rue Gutenberg - Clermont-Fd
t. 04 73 98 50 70

Rejoignez la communauté
des professionnels de l'architecture

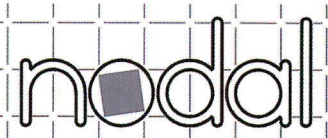


www.mafcom.com



MAFCOM vous permet de Réagir aux carnets d'experts / Échanger sur des sujets d'actualités professionnels / Poser vos questions et apporter vos témoignages / Participer à des conférences / Étendre votre réseau professionnel / Accéder au contenu documentaire.

MAFCOM, vous pourrez toujours compter sur la communauté.



Bureau de dessin

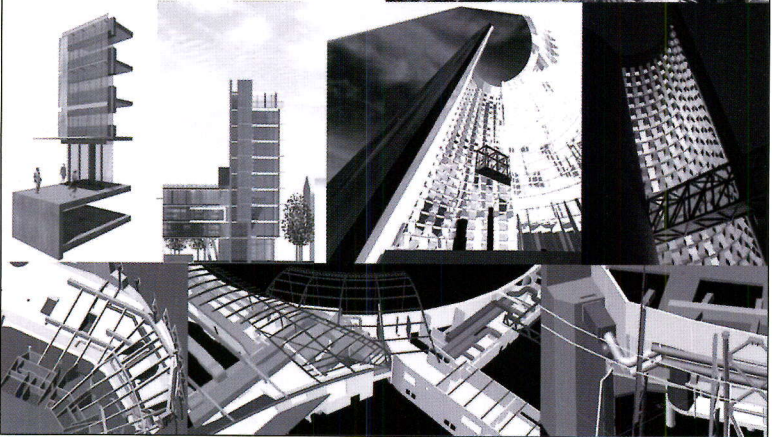
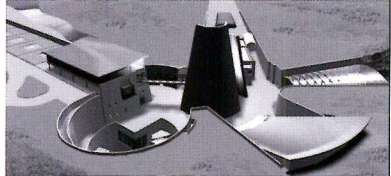
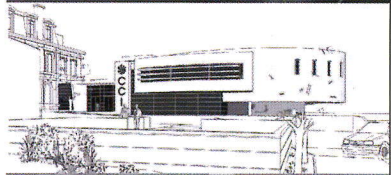
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits: Contactez-nous !



86 rue Pierre Estienne
ZAC la Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50
e-mail: nodal@wanadoo.fr



Les perspectives de la réforme de l'urbanisme

Bruno Reyne, président de l'Ordre régional des architectes, s'exprime sur le projet de loi sur l'urbanisme présenté par Cécile Duflot, ministre de l'Égalité des chances et du Logement, projet autorisant le gouvernement à agir dans ce domaine par ordonnances.

Comment avez-vous apprécié les premières annonces sur le projet Duflot ?

D'une façon générale, ce projet est une réponse assez intelligente à la situation actuelle, en particulier pour arriver à produire davantage de logements à un coût moindre. Réutiliser les surfaces de bureaux, c'est une bonne solution. Sur le plan urbain mais aussi économique, je crois qu'on n'a pas les moyens, aujourd'hui, de se passer de ce "clos-couvert" qui existe déjà. Je retiens aussi la volonté de limiter la consommation de terres agricoles. On a suffisamment détérioré le paysage à force de faire des maisons individuelles avec 1000 m² de terrain chacune, ce qui se traduit aussi par de la surconsommation de réseaux, de services...

Le transfert de compétence des Plans locaux d'urbanisme au niveau intercommunal est aussi une très bonne chose. Les stratégies urbaines doivent être élaborées à une échelle plus large que celle de la commune. Attention, cependant, à ne pas déposséder les maires de toutes les compétences : ils doivent pouvoir garder leur vision propre de la construction dans leur commune.



Quant aux permis de construire (PC), la ministre annonce un "choc de moralisation" avec des moyens de lutte contre les recours abusifs. Ces "recours mafieux" qui ne visent, sous la menace d'un retard, qu'à obtenir une compensation pécuniaire en échange de l'abandon des procédures, empêcheraient la construction d'environ 25 000 logements par an. Qu'en pensez-vous ?

J'y suis favorable, bien sûr, même si je suis sceptique puisque le gouvernement semble avoir renoncé à imposer aux juges un délai pour statuer sur ces recours ; on verra ce que seront ces moyens... Mais par ailleurs, cette question du PC révèle, à mon avis, un des manques du projet Duflot. Pour construire davantage, il faut gagner du temps, tout le secteur de la construction est d'accord là-dessus. Mais c'est tout le système qui est à revoir : le temps d'instruction du PC en France, c'est quasiment celui qu'il faut en Chine pour réaliser un bâtiment ! Cinq mois d'instruction pour 12 de construction... Le président du CNOA, Lionel Carli, propose que chaque commune dispose d'un architecte-conseil pour l'aider à instruire les dossiers ; ne pourrait-on pas, aussi, envisager qu'un PC déposé par un architecte soit instruit plus rapidement ? Quitte à ce que les professionnels bénéficient d'une formation permanente plus soutenue en matière de code de l'urbanisme.

Enfin, un allègement des procédures réglementaires serait certainement positif. Accessibilité, thermique, parasismique, prééquipement pour bornes électriques : les mesures se surajoutent, sont modifiées, sans pérennité et parfois à l'encontre les unes des autres... Mais toutes augmentent le prix des logements : on conviendra que cela ne favorise pas la construction.

Archi&toile

Quatre séances de projection Archi & toile seront à nouveau programmées à Clermont-Ferrand au cours du dernier trimestre 2013, lieux et dates étant communiqués ultérieurement. Plusieurs thématiques sont d'ores et déjà envisagées : **Les Femmes architectes, L'eau et l'architecture, et "En partance" : gares, aéroports et autres lieux de transport ; une des quatre séances sera celle qui a déjà été programmée à Thiers sur les architectes à l'export** (voir page suivante).



EXPOSITION

Architecture du XX^e siècle

L'exposition sur l'architecture du XX^e siècle en Auvergne sera disponible à partir du printemps 2014. Les collectivités et organismes intéressés pour l'accueillir peuvent s'adresser à partir du mois de septembre 2013 à la Maison de l'architecture Auvergne.

Tous renseignements et inscriptions à la Maison de l'architecture Auvergne, tél. 09 61 56 31 80, maison.architecture.auvergne@orange.fr

Le programme de l'ENSACF

Anne Lacaton pour la conférence de rentrée de l'ENSACF

Anne Lacaton, architecte et urbaniste à Paris, plusieurs fois primée avec son associé Jean-Philippe Vassal (Equerre d'argent 2011), est invitée par l'ENSACF à donner le lundi 16 septembre la conférence annuelle de rentrée ; elle s'exprimera sur le thème "Ré-inventer, transformer, additionner, pour le plaisir d'habiter". La conférence aura lieu dans le grand amphithéâtre de la faculté de lettres, 29 bd Gergovia à Clermont-Ferrand.

Exposition "danse-architecture" en novembre-décembre

L'exposition réalisée par Beth Weinstein, architecte et enseignante, "The Collaborative Legacy of Merce Cunningham", sur la relation entre la danse et l'architecture et l'héritage de Merce Cunningham (1919-2009), sera présentée à l'école du 18 novembre au 6 décembre 2013. Elle est centrée sur différentes collaborations entre architectes et chorégraphes quant à la mise en œuvre de leurs performances, en visant à dresser une typologie des conceptions spatiales imaginées par les architectes pour des spectacles de danse.



Exposition, animation et projection “Archis d’ailleurs” à Thiers

L'exposition “Archis d’Auvergne, projets d’ailleurs”, créée en 2008 par la revue Auvergne Architectures, a séjourné

maison
de l'architecture



Auvergne

d’avril jusqu’au début juin à la Maison de l’Aventure industrielle de Thiers – l’ancienne usine du May. Présentant l’activité de nombreux architectes auvergnats dans d’autres régions de France et à l’étranger, elle

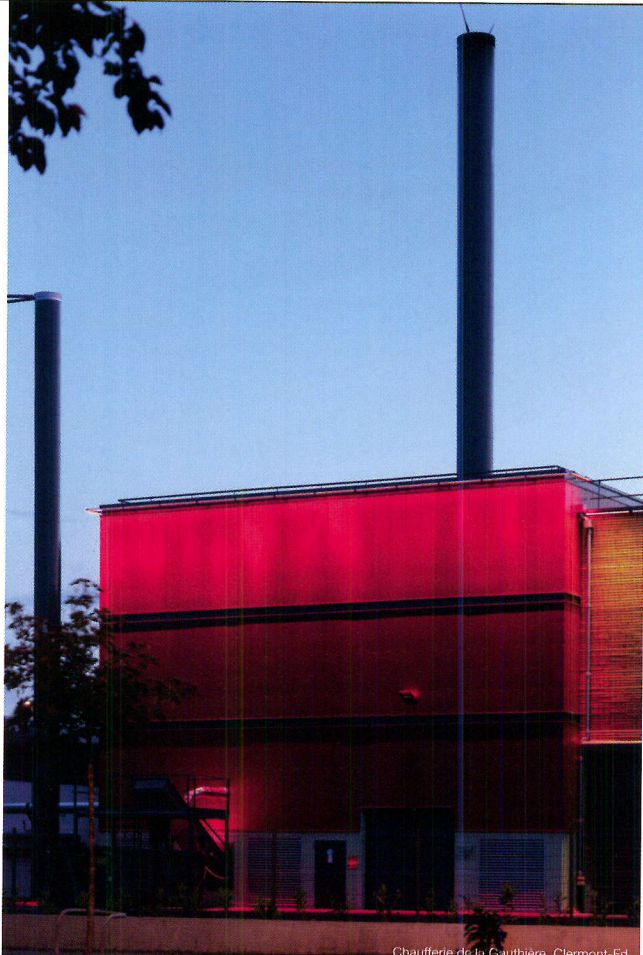
a donné lieu à une soirée inaugurale présentée par l’un des “exposés”, l’architecte Michel Douat. Egalement administrateur de l’association Architectes français à l’export, il a animé une table ronde sur le thème du travail à l’export. Une double vitrine était spécialement consacrée à l’œuvre d’Antoine Morand, architecte thiernois figurant également dans l’exposition, et qui est disparu en 2008.

Le nombreux public thiernois a fait preuve tout au long de cette exposition d’une grande curiosité pour l’architecture ; les plus jeunes ont pu participer à une journée d’initiation animée par l’architecte clermontoise Graziella Monteil, sur le thème “Imagine ton école”. Enfin, une soirée “Archi & toile”, la première décentralisée depuis Clermont-Ferrand, a également eu lieu à Thiers, au cinéma Le Monaco, soirée dédiée elle aussi au thème du travail à l’exportation avec la projection de films sur différents architectes français.



Photo : Christian Caignol

P H O T O G R A P H I E S



Chauffière de la Gauthière, Clermont-Fd

D ' A R C H I T E C T U R E S

REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

CHRISTOPHE CAMUS

www.christophecamus.com

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41 / Mail : camus.c@wanadoo.fr

France-Suisse-Allemagne-France :
les participants au voyage annuel organisé avec la Maison de l'architecture ont effectué un mini-périple européen, du 22 au 26 mai derniers.

STRASBOURG
Médiathèque
André Malraux
Architectes :
Jean-Marc Ibas
et Myrto Vitart
Livraison : 2008

Première étape à Ronchamp, pour le groupe réuni au sein du voyage d'étude 2013 de la Maison de l'architecture Auvergne : à côté de la chapelle Notre-Dame du Haut, réalisée par Le Corbusier en 1951, Renzo Piano a conçu le couvent qui héberge depuis 2011 une communauté de religieuses Clarisses, et qui comprend également un bâtiment dédié à l'accueil des pèlerins. Semi-enterrés en contrebas de la chapelle, les volumes s'inscrivent discrètement dans le site remodelé et reboisé par le paysagiste Michel Corajoud.

Après un passage à Mulhouse, à la cité Manifeste – une cinquantaine de logements signés respectivement par Jean Nouvel, Poitevin et Reynaud, Duncan Lewis, Lacaton et Vassal et le Japonais Shigeru Ban –, Bâle a réellement offert un panorama international d'architecture, d'abord dans le quartier St Johann avec le campus industriel et siège mondial du groupe pharmaceutique Novartis : parmi

RONCHAMP
Chapelle Notre Dame du Haut
Architecte :
Le Corbusier
Livraison : 1954



Photo : Christian Caignol



**FRIBOURG
EN BRISGAU**
Ecoquartier
Vauban
Depuis 1996

VOYAGE D'ÉTUDE ANNUEL

quoi de nouveau ?”

les 17 architectes concepteurs d'un bâtiment de 2005 à aujourd'hui, citons Frank Gehry, Tadao Ando, Alvaro Siza, Eduardo Souto de Moura, Jacques Herzog & Pierre de Meuron, Rem Koolhaas... Second "plateau d'archis" au Vitra design muséum, où l'éditeur de mobilier a réuni des œuvres des mêmes Gehry (le musée Vitra proprement dit), Ando, Siza et Herzog & de Meuron – pour le showroom "VitraHaus" conçu comme un empilement aléatoire, façon mikado, de longs volumes dotés de toitures à deux pentes – ainsi que de Nicolas Grimshaw, Antonio Citterio, et Zaha Hadid pour une caserne de pompiers.

Partenariat entre Maisons de l'architecture

Au troisième jour du voyage, l'étape suivante était Fribourg, en Allemagne, avec son écoquartier Vauban, particulièrement apprécié par les visiteurs pour son environnement végétal très soigné. Puis Strasbourg fut d'abord l'occasion

BÂLE (CH)
Centre
d'exposition
Art Basel
Architecte :
Jacques Herzog
et Pierre
de Meuron
Livraison : 2013



Photos : Christian Caignol

**WEIL
AM RHEIN
(D)**
VitraHaus
Architecte :
Jacques Herzog
et Pierre
de Meuron
Livraison : 2009

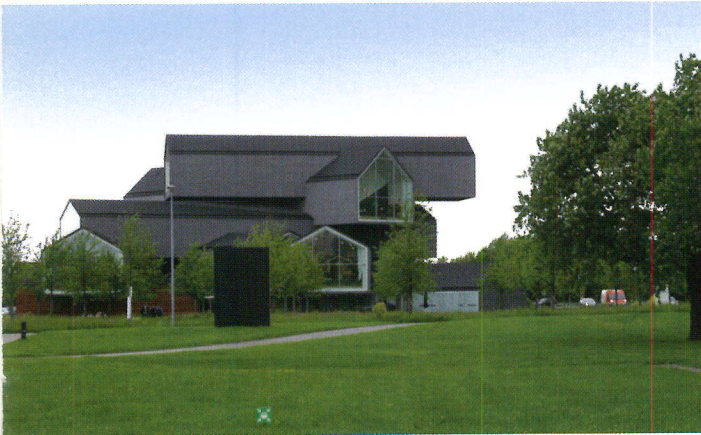


Photo : Christian Caignol

d'un grand moment... à vélo, ce qui offre toujours une vision différente de la ville.

Au programme : Neuenstadt, le quartier allemand construit entre les guerres de 1870 et 1914, la cathédrale Notre Dame, qui connut du XIII^e siècle à aujourd'hui plus de quarante maîtres d'œuvre ; et aussi, sur le versant de l'architecture contemporaine, la médiathèque André-Malraux de Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart ; l'extension par Marc Mimram de l'École nationale supérieure d'architecture ; la rénovation par Christian Beicher du grand magasin le Printemps ; le chantier, par l'agence Nicolas Michelin et l'architecte en chef des Monuments historiques Christian Bottineau, de la bibliothèque nationale universitaire... Le partenariat établi avec la Maison européenne de l'architecture permet entre autres choses la visite, en fin de journée, d'un "atelier urbain" présentant une rétrospective des actions menées depuis plusieurs années sur l'agglomération strasbourgeoise.

**FRIBOURG
EN BRISGAU**
Solarseidlung
(lotissement
solaire)
Architecte :
Rolf Disch
Livraison : 2008



Trois propositions pour un projet d'avenir

Dans le cadre du Club Projet Urbain & Paysage de la Fédération nationale des agences d'urbanisme, une trentaine de spécialistes venus de vingt-trois agences d'urbanisme a étudié les possibilités de reconversion d'un vaste territoire situé entre Clermont et Montferrand, un des secteurs stratégiques du cœur métropolitain, qui devrait accueillir notamment la future gare TGV, mais aussi d'autres grands projets. "On ne rêve pas dans cet entre-ville, déplore un des participants, avec un tissu sans trames d'espaces publics, sans espaces verts de qualité, manquant d'urbanité, de continuité et de repères." Leurs conclusions ont été publiées dans le numéro 11 de la revue de la Fédération, "Club Projet Urbain & Paysages".

A l'occasion de ces rencontres, architectes, urbanistes et paysagistes ont confronté leurs approches, mutualisé leur savoir-faire et leurs idées. Ils ont contribué à esquisser une image métropolitaine de l'agglomération en termes de dynamique de renouvellement urbain, de densité et de mixité du tissu bâti, d'offre de transports collectifs urbains et d'équipements. Au cours de ce symposium, trois propositions fortes ont été retenues pour un projet d'avenir: une vision métropolitaine à consolider, un plan guide à bâtir, une stratégie foncière et patrimoniale à anticiper. L'objectif cherché par les organisateurs consistait "à redonner une posture concurrentielle à Clermont dans le concert des métropoles françaises et européennes."

**Se reporter au magazine publié par les Agences d'urbanisme « Club Projet et Urbain & Paysage », n° 11. Une vidéo peut être consultée sur le site de l'agence d'urbanisme de Clermont Métropole : <http://www.clermontmetropole.org>*

MARSAC-EN-LIVRADOIS (PUY-DE-DÔME)

Un prix national pour l'Espace rural de services

Le bâtiment de l'Espace rural de services de proximité réalisé à Marsac-en-Livradois (63) a reçu, le 31 mai dernier, le grand prix du premier palmarès national de l'architecture en terre crue. Il a été remis à l'architecte clermontois Boris Bouchet et aux élus de Marsac par Mme Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Signalons qu'au même palmarès, l'architecte Jacky Jeannet, praticien de longue date du pisé en Auvergne, a également été primé pour l'ensemble de son travail.

Le rez-de-chaussée en pisé abrite une petite surface de commerce alimentaire, déjà implantée dans le bourg et qui avait besoin de davantage d'espace et de visibilité ; il forme un socle sur lequel se pose l'étage en bois accueillant deux médecins et sept autres professionnels de

Architecte : Boris Bouchet architecte (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage : commune de Marsac-en-Livradois

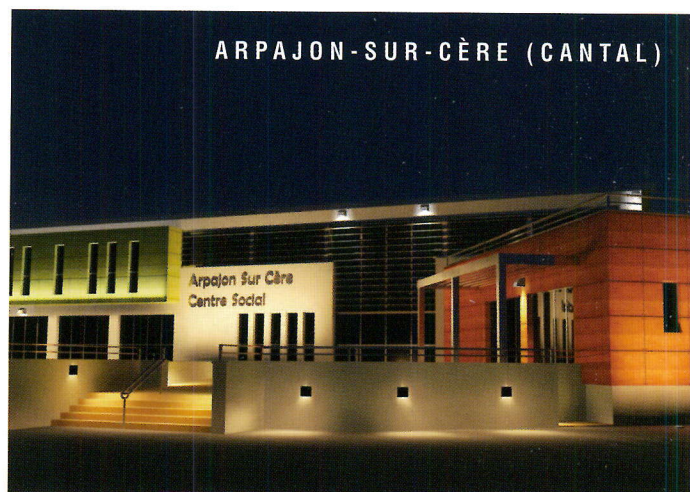
Montant des travaux : 0,72 M € HT

santé. L'architecte avait proposé de réunir ces occupants, le programme initial étant centré sur la seule création de locaux médicaux. Le plan en L détermine une placette donnant accès au bâtiment, et à l'arrière un espace de stationnement et un jardin. L'ensemble contemporain s'inscrit bien dans la volumétrie du bâti ancien avoisinant, à proximité d'une construction classée : côté est, l'étage offre une série de cinq "boîtes" orientées vers le Forez ; à l'ouest, l'alignement de fines perches filtre l'éclairage naturel des salles d'attente. Le pisé, matériau naturellement "respirant", a de plus été employé sur les deux niveaux au centre du bâti, pour constituer un "mur trombe" qui règle la température intérieure.

Élus, architectes : montrez-nous vos mairies !

La revue *Auvergne Architectures* prévoit de consacrer un prochain dossier aux nombreux projets et réalisations concernant les bâtiments municipaux, aussi bien neufs que réhabilités et/ou agrandis. Peu nous importe la taille de la commune concernée, ou l'importance du chantier d'un point de vue financier ! C'est la qualité qui nous intéresse : qualité du bâti existant, qualité du projet architectural, mais aussi qualité des relations entre les élus et leurs architectes... C'est pourquoi cet appel s'adresse aussi bien aux édiles qu'aux maîtres d'œuvre.

Merci de nous faire découvrir vos mairies en adressant vos documents - projets, plans, photos... - au rédacteur en chef de la revue, Roland Ondet, soit par courrier (BOC architectes, 2 rue de la Cité, 63000 Clermont-Ferrand), soit par courriel à l'adresse suivante : boc.archi@wanadoo.fr



ARPAJON-SUR-CÈRE (CANTAL)

Architecte : Estival architecture, Arnaud Estival (Aurillac, 15)

Maître d'ouvrage : commune d'Arpajon-sur-Cère

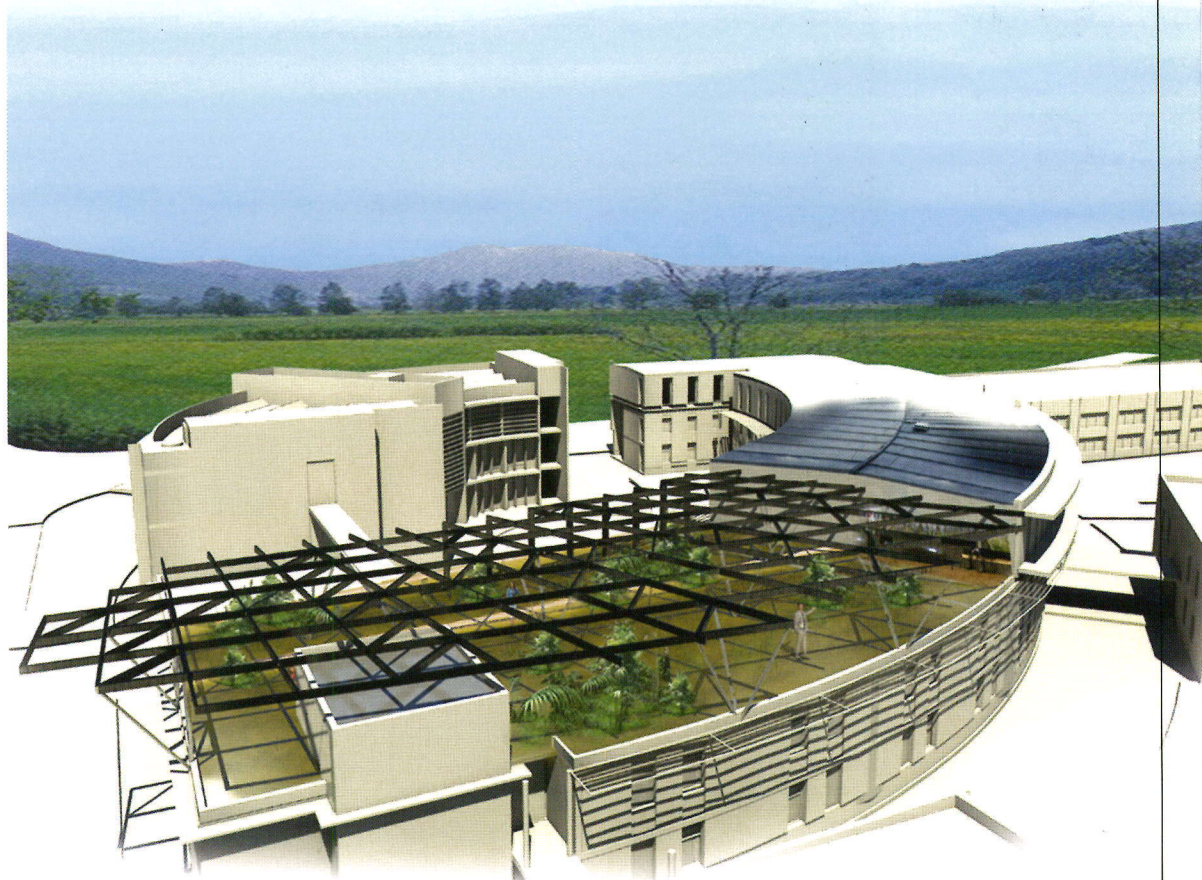
Montant des travaux : 1,8 M € HT

AURILLAC (CANTAL)

Extension du village d'entreprises

Le village d'entreprises de Tronquières, géré par la SEBA 15, société d'économie mixte de la Communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac (CABA), s'est doté d'une extension conçue en hauteur, sur des bâtiments jusque là en R+2 (voir *Auvergne Architectures* n° 41). Pour ajouter 1100 m² de locaux à une structure qui en comptait déjà 9800, réalisés par tranches successives en fonction des besoins de nouvelles entreprises, les architectes ont proposé une solution mixte bois-métal ; et pour répondre au maître d'ouvrage qui souhaitait disposer d'un lieu convivial et collectif, ils ont conçu, de plain-pied avec l'extension, une pergola qui s'est progressivement développée en un "espace public perché" végétalisé de 650 m², vaste parcours sur platelage bois aboutissant à un belvédère.

Architectes : Sycomore, Jean-Paul Reuillard (Clermont-Ferrand, 63) / Sacha Roubine-Cheylus (Thiézac, 15)
Maître d'ouvrage : SEBA 15 pour la CABA
Montant des travaux : 2,2 M € HT



Un nouveau centre social

Un bâtiment public lisible, ouvert et résolument contemporain : c'est le parti proposé pour accueillir le centre social d'Arpajon-sur-Cère (6 000 habitants). La nouvelle construction en R+1, avec un hall ouvert sur ses deux niveaux et desservant l'ensemble des services, sera dotée d'un parvis. Offrant un recul par rapport à la voirie, celui-ci aura un double usage d'accueil des arrivants et d'animation extérieure, en permettant un déploiement des espaces intérieurs d'activités et de restauration. Les architectes ont voulu ainsi créer dès l'accès "une première image chaleureuse et valorisante du centre social", qui doit être en service à la fin de l'année 2014.

AURILLAC (CANTAL)

Un centre de secours en lisière de l'agglomération

Remplaçant l'actuel équipement situé en centre ville, le centre de secours principal d'Aurillac va être réalisé à partir du début de l'année 2014 dans le quartier de Sistrière, près des grands axes routiers à l'entrée sud-est de l'agglomération. Sur un terrain de 11 300 m² assez contraint, le projet comprend un bâtiment de 2100 m² dédié au stockage et à l'entretien des véhicules, une salle multisports (en projet) et un bâtiment pour l'accueil, la gestion et l'hébergement des personnels des pompiers, ce dernier s'articulant autour d'un patio central. L'ensemble est limité en hauteur à R+1, à l'exception de la tour d'exercice qui, au nord du site, signale le centre à son environnement urbain. Le CSP sera livré en milieu d'année 2015.

Architectes : Metafore, Patrick Reygade (Aurillac, 15) / Dhalluin-Penny architectes (Brive-la-Gaillarde, 19)
Maître d'ouvrage : SDIS - Conseil général du Cantal
Montant des travaux : 5 M € HT



Le nouveau centre pénitentiaire à l'horizon 2016

Situé à l'est de l'agglomération riomoise, près de l'A71, le futur centre pénitentiaire de Riom doit entrer en service en janvier 2016. Remplaçant les actuelles maisons d'arrêt de Riom et Clermont-Ferrand, ainsi que le centre de détention de Riom, il comprendra six quartiers d'hébergement pour un total de 554 personnes détenues : deux de 160 places pour les hommes et un de 30 places pour les femmes (maisons d'arrêt), un pour le centre de détention, un quartier d'accueil et d'évaluation, plus un quartier "hors les murs" pour 20 personnes placées en semi-liberté – le secteur hors les murs comprendra également des parloirs et des unités de vie familiale. Les détenus seront, pour la plupart, logés dans des cellules individuelles de 8,5 m². En interne, le fonctionnement du

"village carcéral", selon les mots de l'architecte, et la vie quotidienne des détenus s'organiseront autour du pôle "insertion et prévention de la récidive", incluant des locaux d'enseignement et de travail, un gymnase et une salle de spectacles. Les 33 500 m² bâtis, répartis dans des volumes allant de R+1 à R+4, sont l'objet d'un partenariat public-privé (PPP).

Architecte : Synthèse Architecture, Bernard Hémerly (Arcueil, 94)

Maître d'ouvrage : Spie Batignolles (mandataire), avec Gepsa (Cofely-GDF-Suez), Barclay Infrastructure Fund Manager et Synthèse Architecture.

Montant des travaux : 85 M € HT

Voitures électriques : bornes, normes et surcoûts

Depuis le 1^{er} juillet 2012, toutes les constructions collectives neuves dotées de parkings clos et couverts, dans le tertiaire ou l'habitat (à partir de deux logements), doivent prévoir les pré-équipements, en termes d'emplacements et de réseaux, nécessaires pour les infrastructures de recharge des véhicules électriques (IRVE), et cela à hauteur moyenne de 10 % des emplacements. Cette obligation s'appliquera également aux bâtiments rénovés à partir du 1^{er} janvier 2015. Le "droit à la prise" concerne aussi les parkings publics. Selon les professionnels de l'électricité bâtiment, le marché qui s'annonce comportera deux secteurs principaux : le logement individuel, avec borne à charge lente (8 heures, prix actuel : environ 700 euros HT la borne), et l'immobilier d'entreprise avec des bornes à recharge plus rapide (2 heures, actuellement commercialisées à près de 7000 euros HT les deux bornes). Quant aux coûts induits par les nouvelles normes régissant ces équipements, les architectes et économistes commencent à les évaluer... La Fédération française des entreprises de génie électrique et énergétique diffuse une information sur les IRVE sur son site internet (www.ffie.fr).

UN DERNIER DÉBAT PRÉVU

Peut-on réconcilier

Initée l'année dernière par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du Puy-de-Dôme, en partenariat avec la Maison de l'architecture, l'IADT, l'Ecole supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand entre autres, cette série de conférences-débats, d'ateliers participatifs, de randonnées paysagères a permis de s'interroger sur les relations complexes entre ville, nature, agriculture et paysages, autour du thème "De la nature en ville ? Mais quelle idée !". "Peut-on réconcilier ville et nature ?", "Est-ce une utopie sociale ?", "La ville, un avenir à cultiver ?", ces trois thèmes abordés en 2012 ont permis de récupérer des idées, de confronter des points de vue, d'imaginer de nouvelles relations entre la ville et la nature. En d'autres termes, de trouver un métissage entre les territoires de paysage et les territoires de villes. Car il ne suffit pas de planter un peu de végétation pour créer un paysage urbain.

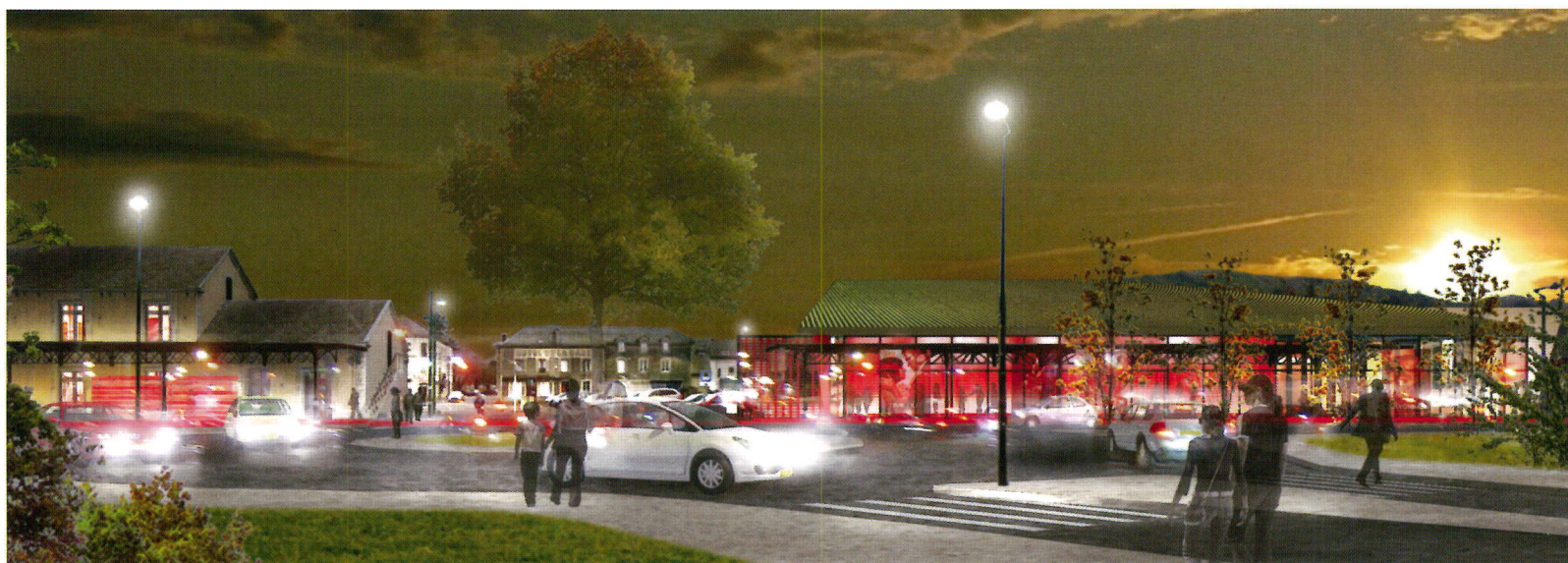
Devant le succès de l'opération et l'intérêt du sujet, une nouvelle saison a été organisée en 2013, avec d'autres intervenants et une approche sensiblement différente : "La nature, pour une meilleure qualité de la vi(II)e ?" Coordinée par Christine Descœur et Philippe Robbe, tous deux architectes conseillers au CAUE du Puy-

Le Quai des Arts, un cinéma intercommunal

Un nouvel écran accueillera bientôt les cinéphiles de la région de Riom-ès-Montagnes : installé en entrée de ville, dans le prolongement de la gare ferroviaire et de ses quais, le bâtiment réalisé par la Communauté de communes remplacera l'actuelle salle de cinéma Alpha, gérée par la commune de Riom. Baptisé le Quai des Arts, le cinéma se situera entre le "tour de ville" ancien et un ensemble de constructions industrielles. Conçu en deux volumes adjacents avec des toitures aux pentes inversées, il comprendra

Architectes : atelier Site-Architecture, Daniel Marot (Aurillac, 15) / Yann Lecoq (Les Roches de Condrieu, 38)
Maître d'ouvrage : Communauté de communes du Pays Gentiane (Riom-ès-Montagnes, 15)
Montant des travaux : 1,25 M € HT

une salle de 184 places. Son parvis pourra accueillir des événements festifs et culturels. Sur un socle de béton, la structure et les façades métalliques – dont une largement vitrée, au nord – s'élèveront en R+1 partiel (un niveau + mezzanine) sur près de 500 m² au total. Un jeu d'éclairages nocturnes à dominante rouge enveloppera également la gare voisine. Le Quai des Arts ouvrira ses portes au printemps 2014.



EN SEPTEMBRE

ville et nature ?

de-Dôme, elle respecte le même découpage en trois grands thèmes : "Ville et nature, pour qui, pourquoi ?", "Quel paysage entre ville et campagne ?" et "Quand l'agriculture se construit en ville..."

Aujourd'hui, la disparition accélérée des terres agricoles au profit de l'urbanisation place la question des paysages périurbains au cœur du débat public. La dernière rencontre aura lieu pendant le Sommet de l'élevage, le 3 octobre prochain, autour de deux questions concernant l'agriculture urbaine : est-elle réellement nourricière, induite par une contrainte économique ? Ou n'est-elle pas plutôt porteuse de valeurs sociales et de concepts esthétiques, par ses qualités paysagères et les opportunités qu'elle offre en matière de vivre-ensemble ?



*Un Carnet découverte, publié par le CAUE du Puy-de-Dôme, reprend les grandes lignes du premier cycle de débats 2012. Renseignements au 04 73 42 21 20 / contact@caue63.com.

ITC

INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU
 9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1
 Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16
 E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**
 Bâtiments tertiaires
 Bâtiments industriels
 Ouvrages d'Art
 Béton - Béton précontraint
 Charpente Acier - Bois
- **DIRECTION DE TRAVAUX**



NOUVELLE VOLVO V40 CROSS COUNTRY

À PARTIR DE 299€/MOIS*

LLD 48 mois du 02/04/13 au 31/07/13

ENTRETIEN, GARANTIE ET ASSISTANCE INCLUS**



* Exemple de Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 km pour une Volvo V40 Cross Country D2 Kinetic avec peinture métallisée. Un premier loyer de 8 400€ sont de 47 loyers mensuels de 299€ TTC (hors assurances facultatives et prestations). Offre réservée aux particuliers, valable du 02/04/2013 au 31/07/2013 sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles France, département de GGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 608 156€ - 69, avenue de Flandre 59708 Maroix-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 238 196 - RCS Roubaix-Tourcoing. ** Tous véhicules sauf Taxis et VSL. La garantie constructeur est complétée par une extension de garantie dont la couverture est moins étendue que celle de la garantie initiale (exclusion notamment de la carrosserie). Demander le détail des conditions de la garantie constructeur, de l'extension de garantie, de l'entretien et de l'assistance à votre conseiller service. Modèle présenté : Volvo V40 Cross Country D3 Kinetic à partir de 340€/mois** dont un premier loyer de 6 000€, avec options feux de jour à LED et parties alliage Métis 18". Consommation Euro mix de la Volvo V40 Cross Country D2 Kinetic : 3,8 l/100 km, CO₂ rejeté : 99 g/km. volvocars.fr

PRESTIGE CARS GROUPE BARRAT AUTOMOBILES
 63 AUBIÈRE - 04 73 74 65 75 - www.barratautomobiles.com



Membre de la CICF
Qualifiée OPQIBI



Ingénierie Construction

Equipements Techniques - Energies Renouvelables

Structures

Economie de la Construction - Développement durable

Coordination: S.S.I - O.P.C - S.P.S

Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric
15000 AURILLAC
Tél. 04.71.63.88.30 - Fax. 04.71.63.88.39
E-mail : accueil@igetec.fr

EXECO

Économiste de la construction
Coordination des Travaux

agence.execo@orange.fr **04 73 96 86 97**
78bis, rue de Brioude - 63500 ISSOIRE



EUCLID
INGENIERIE



**BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES BATIMENT
TOUS CORPS D'ETAT :**

Génie civil : Structure béton, structure acier, structure bois.
Fluides : Chauffage, climatisation, ventilation, traitement d'air, plomberie-sanitaire, fluides médicaux, énergies renouvelables.
Electricité : Courants forts et faibles, réseaux informatiques.
Economie de la construction : Métré, établissement de pièces écrites.
V.R.D. : Voirie et Réseaux Divers, aménagements extérieurs.
C.S.S.I. : Coordination des Systèmes de Sécurité Incendie.
O.P.C. : Ordonnancement, Pilotage et Coordination.
H.Q.E. : Haute Qualité Environnementale.
Cuisines collectives - Buanderie

10, rue Becquerel BP 123
63110 BEAUMONT
Tél. 04 73 26 79 80 - Fax 04 73 27 68 77
contact@euclid-fr.com
www.euclid-fr.com



HELIO
2000

La Reprographie autrement

**Impressions et Copies de Plans,
Numérisations Grand format,
Dématriations, Appels d'Offres,
Services Personnalisés...**

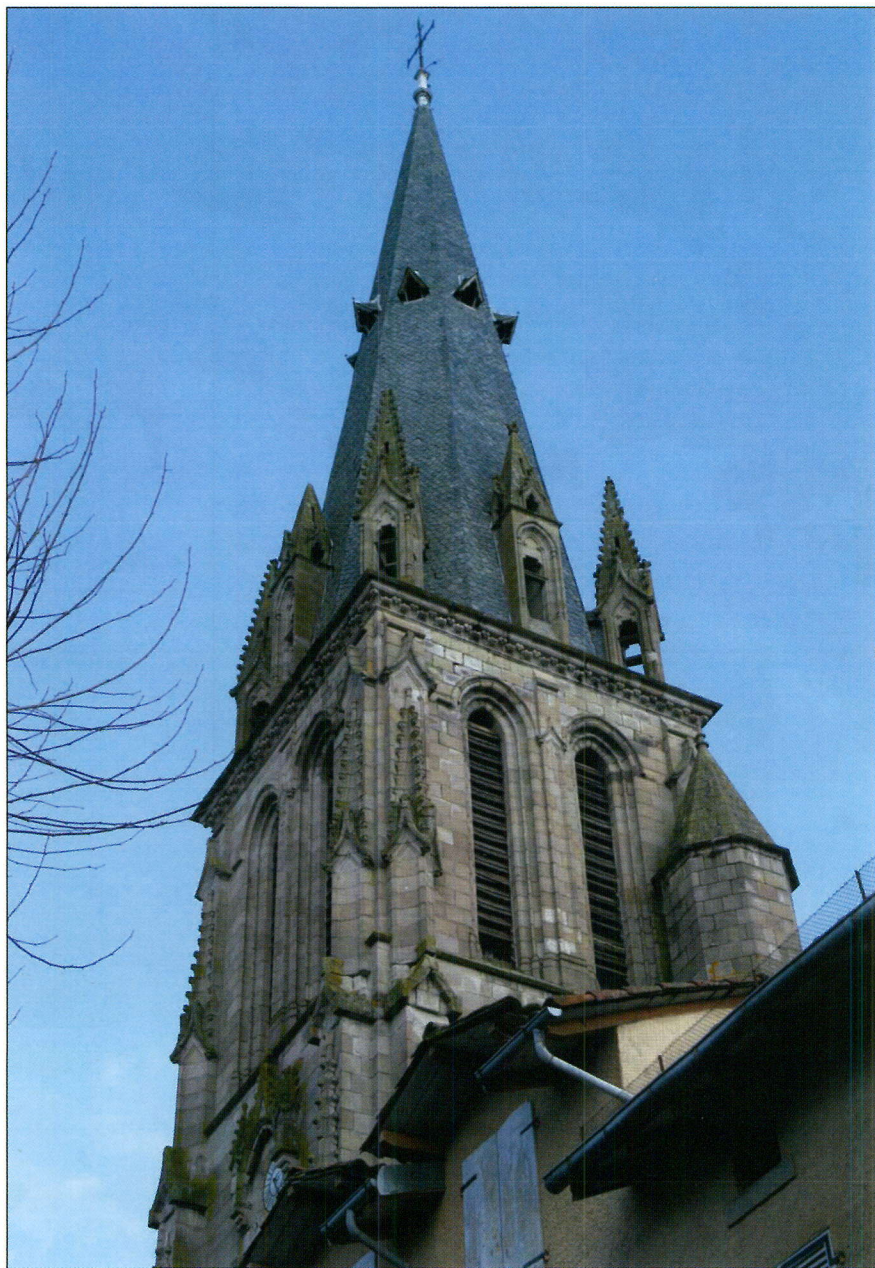


tél. 04 73 93 97 79 fax: 04 73 93 17 15
83 boulevard Jean Jaurès, 63000 Clermont-Ferrand



Archicontemporaine.org

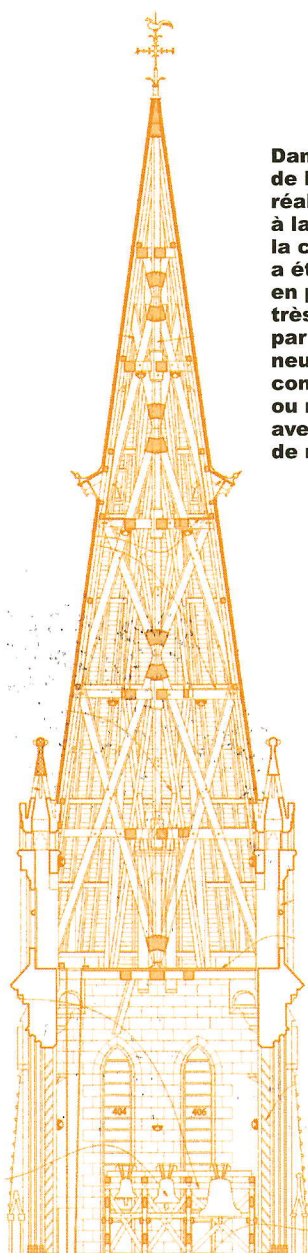
Un site pour transmettre l'architecture
Architectes, présentez vos réalisations au public le plus large...



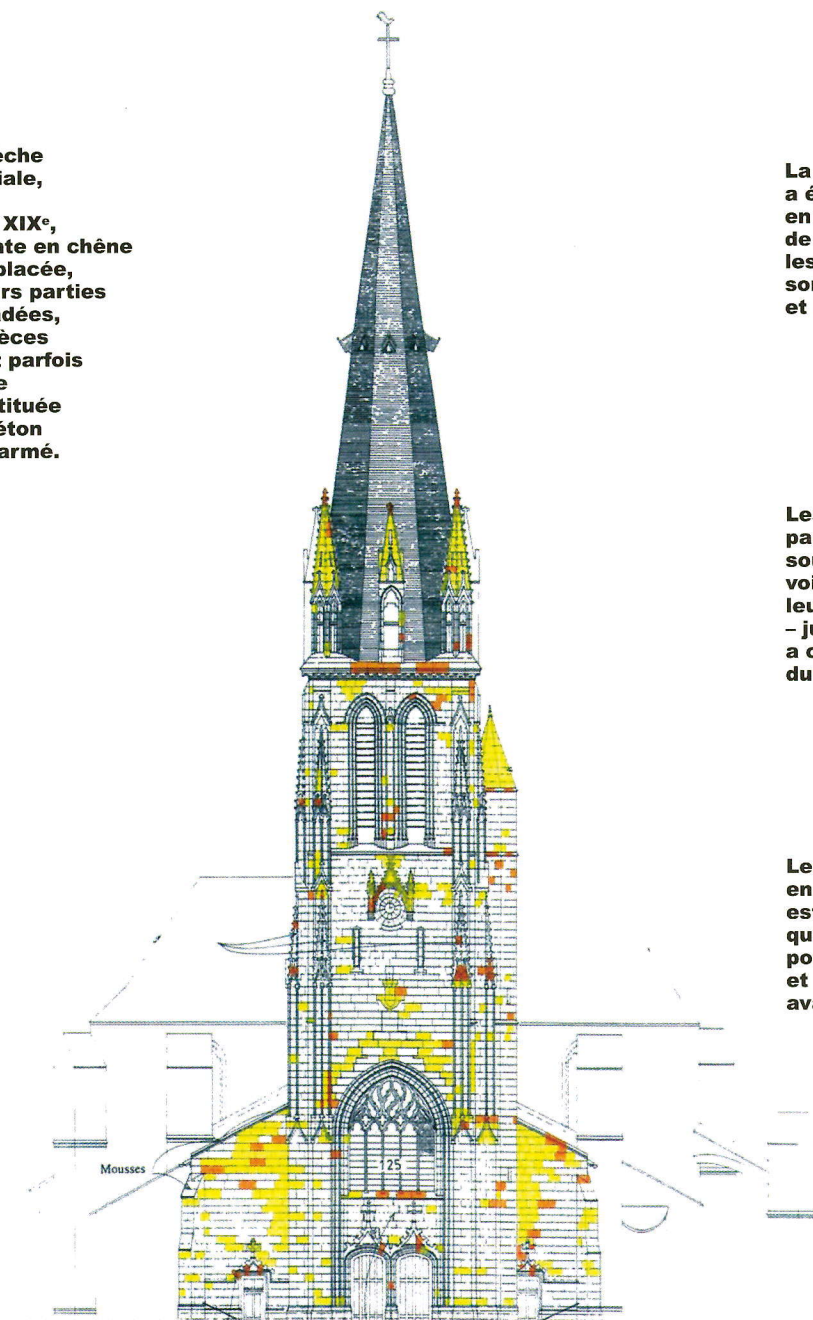
Vers le renouveau du quartier Saint-Géraud

Aurillac

Fondée vers 885, l'église abbatiale Saint-Géraud est au cœur du centre médiéval de la ville d'Aurillac. Un quartier heureusement stimulé par deux opérations, l'une de restauration réalisée sur le clocher centenaire de l'église, l'autre programmée pour créer à ses pieds, d'ici deux ans, un "morceau de ville" tout neuf autour d'un vaste espace public.



Dans la flèche de l'abbatiale, réalisée à la fin du XIX^e, la charpente en chêne a été remplacée, en plusieurs parties très dégradées, par des pièces neuves, et parfois consolidée ou reconstituée avec du béton de résine armé.



La couverture de la flèche a été déposée et complétée en ardoises, pour près de la moitié, avant réfection ; les autres toitures du bâtiment sont en lauzes de schiste et en tuiles canal.

Les éléments en pierre, parfois inachevés, étaient souvent écaillés (zones en jaune), voire très dégradés (orange) ; leur restauration – jusqu'à leur "re-création" – a constitué une part importante du chantier.

Le parvis, situé à deux mètres en contrebas de la rue actuelle, est pavé en calades de galets, qui ont été traitées chimiquement pour dévégétalisation, et parfois déposées puis complétées avant repose.

SAINT-GÉRAUD, ÇA VOUS LA COUPE ?



De pièces de bois dégradées et évacuées provenant de la charpente de l'abbatiale – très exactement du support des cloches –, le coutelier aurillacois Gérard Des-tannes a extrait les parties saines du matériau. Celui-ci a été retravaillé pour constituer les manches de 750 couteaux d'une série spéciale, "le Saint-Géraud". Mais ne cherchez pas à le commander : "C'est parti de façon totalement irrationnelle, c'était l'équivalent local de la sortie mondiale de l'iPhone : j'ai reçu plus de 3000 demandes !" Vendu au prix de 69 euros, chaque "Saint-Géraud" a contribué à la bonne cause de la restauration de l'abbatiale, à hauteur de 8 euros reversés à la Fondation du Patrimoine.

L'abbatiale a fait peau neuve

Classée monument historique en 1942, l'église abbatiale Saint-Géraud a bénéficié en 2012 d'une restauration longtemps attendue.

Au milieu du XIX^e siècle, deux travées de sa nef ainsi que le clocher-porche avaient été reconstruits avant que deux architectes (Lisch, puis Aigueparse) édifient en plusieurs étapes la tour puis la flèche, jusqu'en 1898. La tour elle-même était restée "en partie inachevée dans le traitement de la modénature et de la sculpture", explique l'architecte Stefan Manciulescu. Ce dernier, après avoir réalisé une étude du clocher en 2000, s'est vu confier sa restauration, qui s'est déroulée de février 2012 à janvier 2013. La

charpente du clocher est haute de 35 mètres, et l'édifice culmine à près de 80 mètres.

La restauration a concerné tous les éléments du bâtiment, y compris les vitraux du XIX^e siècle, le campanaire et l'horlogerie. La maçonnerie a été largement reprise, et il a fallu tailler, remplacer, consolider de nombreux éléments de pierre, et même en sculpter certains pour la première fois... En effet, au XIX^e, certains "crochets" de pierre avaient été laissés sans épannelage, défaut qui avait d'ailleurs accentué la dégradation de l'édifice par des rétentions d'eau répétées. Pour rectifier cela, les techniciens spécialisés de l'entreprise Vermorel (Rodez, 12) ont procédé par croquis, puis par modelage de terre et de plâtre, soumis à l'approbation de l'architecte avant d'être taillés : "Un vrai travail artistique, qu'il a fallu terminer cent ans après", résume l'architecte. Les pierres de remplacement, posées "en tiroir", ont été recherchées au plus près de celles d'origine et pro-

viennent en partie de la région de Murat (Cantal). La couverture de la flèche a été refaite à neuf en ardoises d'Allasac (Corrèze).

"Ce fut un chantier sympathique, vivant et surprenant, comme on n'en voit pas tous les jours dans le domaine des monuments historiques", conclut Stefan Manciulescu. Il se réjouit notamment d'avoir assisté à la remise en place, au sommet du clocher, de son coq redoré à la feuille, effectuée par un compagnon qualifié accompagné des différents "maîtres des lieux", le maire et le curé de Saint-Géraud, réunis pour l'occasion au plus haut des cieux aurillacois.

Architecte :

Stefan Manciulescu, architecte en chef des Monuments historiques (Paris, 75)

Maître d'ouvrage :

Ville d'Aurillac

BET : cabinet Dubois, économiste de la construction (Saint-Georges-lès-Baillargeaux, 86)

Montant des travaux :

1,7 M € HT



La “vieille ville” se régénère

À proximité immédiate de l'église, sur son flanc sud, un espace de 4000 m², jusque là presque clos et largement désaffecté, constitue une occasion urbaine à ne pas manquer...

l'idée subsiste d'un percement supplémentaire donnant directement sur la rue du Monastère. Ainsi, à terme, tout le tissu commercial du centre médiéval pourrait bénéficier de cette fluidité créée autour du nouvel îlot urbain.

Traces de bois

Dans ce secteur au bâti plutôt ancien, il s'agit aussi de créer des surfaces conséquentes pour des logements – il y en aura 70, les

plus nombreux étant des T2 et des T4 – et des commerces, sur 1000 m² en pied d'immeubles, ainsi que pour l'installation de la Poste. Ces surfaces seront réparties en trois immeubles en R+4, assez étroits, les logements étant pour la plupart orientés est-ouest et traversants. Ces volumes présentent une architecture clairement contemporaine, tout en dialoguant harmonieusement avec celle qui prévaut dans ce quartier aux volumes assez bas,

Sur un site millénaire, où s'est enracinée la cité géraldienne autour de son monastère, l'enjeu est de créer un centre piéton dans “la ville conçue comme un paysage naturel”, explique l'architecte, où “la topographie donne l'impression que la place est là depuis toujours.”

où le bois est très présent dans les bardages et balcons, colombages et cages d'escaliers... L'aspect “plein” des façades cache des balcons discrets ; en pied d'immeubles, un retrait permet de circuler à couvert, et le même retrait est appliqué aux étages en attique qui devraient bénéficier de belles vues sur la verdure environnante.

Vers une recomposition urbaine ?

La revitalisation du quartier Saint-Géraud passe aussi par une plus grande place accordée aux piétons : l'espace public défini par l'église, au nord, et les nouveaux immeubles formeront un parvis paisible de 2300 m², l'automobile étant renvoyée aux 85 places créées dans le parking souterrain accessible par la place des Docks. Depuis celle-ci, une pente douce ramènera progressivement les promeneurs au niveau de l'église, avec une succession de vues bien cadrées sur cette dernière mais aussi sur d'autres constructions anciennes de qualité. Enfin, une autre ambition du projet est d'esquisser une possible recomposition urbaine axée autour de la Jordanne, qui coule à moins de deux cents mètres de là. L'îlot

L'idée forte du projet sélectionné pour la restructuration de l'îlot Saint-Géraud, c'est d'abord l'ouverture, littéralement “tous azimuts”, de nouvelles perspectives et circulations. La plus importante se situera à l'extrémité sud de la parcelle : après démolition, un percement créera une liaison large entre ce nouvel espace public et la place des Docks. Il offrira depuis celle-ci, et au delà depuis l'esplanade du Gravier, une vue de loin sur l'église : il n'en existe jusque-là aucune autre, et celle-ci mettra en valeur sa façade la plus grande et la plus intéressante. On circulera aussi, enfin, tout autour de l'église, vers le square de Vic et la rue du Buis ; et



En ouvrant une percée sur la place des Docks, le projet crée une vue de loin : cadrée sur la flèche de l'abbatiale, elle est perceptible au delà de la place, depuis les rives de la Jordanne.



Pour l'ilot Saint-Géraud, l'architecte a recherché "l'osmose avec le bâti existant : l'église, les vieilles maisons de la rue du Monastère et celles de la Jordanne".

Depuis la flèche de l'abbatiale, vue d'ensemble du secteur entre la Jordanne, en haut à gauche, et la rue du Monastère à droite.

Saint-Géraud pourrait ainsi amorcer un nouvel essor du secteur nord de la ville, en la densifiant, alors que depuis plusieurs décennies, c'est surtout vers le sud que se sont largement développés de nouveaux quartiers – mais, à l'inverse, souvent sur le mode d'un étalement urbain pas toujours contrôlé. L'opération devrait se dérouler sur deux années, les travaux démarrant début 2014.



Photo - Christian Genouvillat d'Aurillac

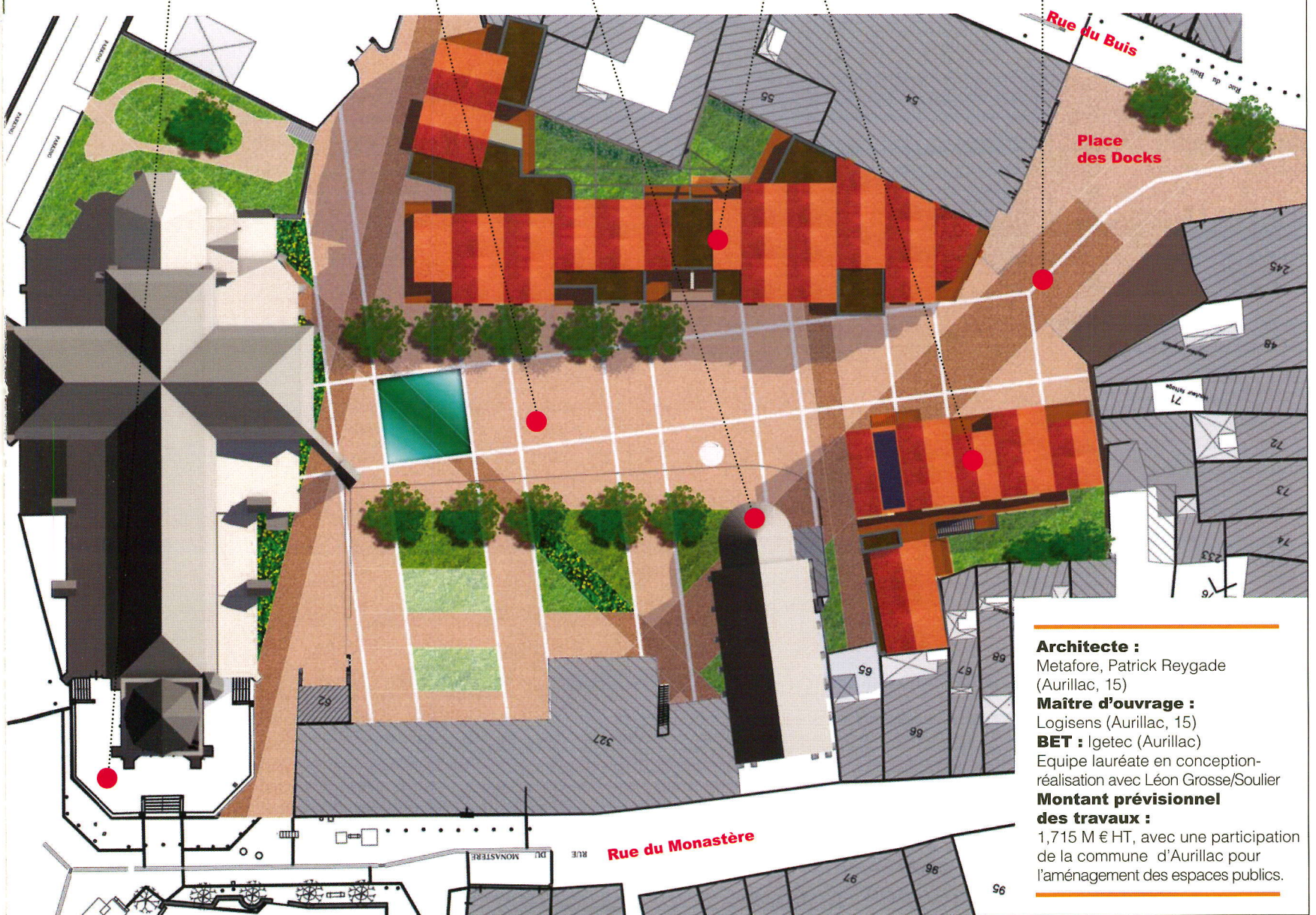
Dans le centre ancien aux rues étroites, la nouvelle place sera irriguée de tous côtés par les axes de circulation piétonne.

Les constructions neuves reconstitueront un front bâti en cohérence avec l'image et l'architecture traditionnelle du quartier.

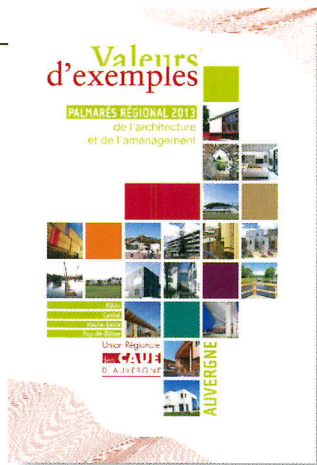
Devant la flèche de l'abbatiale, le parvis est en contrebas de deux mètres par rapport à la rue du Monastère.

Le face-à-face des constructions anciennes de l'abbatiale et de la maison paroissiale sera préservé, de part et d'autre d'un espace piéton qualifié.

L'ouverture sur la place des Docks crée un dénivelé important : la place donnera un accès direct au parking situé en sous-sol de la place piétonne.



Architecte : Metafore, Patrick Reygade (Aurillac, 15)
Maître d'ouvrage : Logisens (Aurillac, 15)
BET : Igetec (Aurillac)
 Equipe lauréate en conception-réalisation avec Léon Grosse/Soulier
Montant prévisionnel des travaux : 1,715 M € HT, avec une participation de la commune d'Aurillac pour l'aménagement des espaces publics.



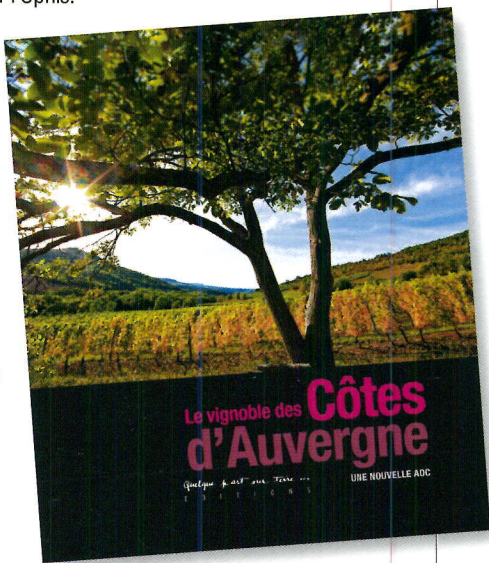
Valeurs d'exemples® 2013

Le Palmarès régional 2013 de l'architecture et de l'aménagement, Valeurs d'exemples®, a été proclamé le 27 juin, et la publication qui accompagne cette 3^e édition vient de paraître. Vingt-deux opérations ont été primées dans cinq catégories : urbanisme, espaces publics, constructions publiques et/ou professionnelles, habitat collectif et habitat individuel.

L'ouvrage Valeurs d'exemples 2013 présente en images, au total, 53 opérations publiques ou privées, réalisées ou programmées en Auvergne depuis moins de cinq ans et choisies parmi 111 candidatures. Vingt-deux d'entre elles sont présentées sur une double page : ce sont celles qui ont été primées par un prix régional ou départemental, ou par une mention.

Les cinq distinguées au niveau régional – et qu'on supposera donc "les meilleures" – sont l'aménagement du sanctuaire gallo-romain de Corent (63) par le paysagiste Claude Chazelle pour le Conseil général du Puy-de-Dôme ; la réhabilitation de la zone humide du lac d'Aydat (63) par l'agence +2Paysage et le BET Sinbio pour le syndicat mixte des vallées de la Veyre et de l'Auzon ; le bâtiment de l'Institut d'Auvergne du développement des territoires, à Clermont-Ferrand, par l'agence Babin-Renaud pour le Conseil régional d'Auvergne ; et, à égalité, deux résidences clermontoises : Barbier-Daubrée, par l'agence Rauch, Mouraire & Ressouche pour Logidôme, et Victor-Duruy par l'atelier Seraji pour l'Ophis.

Valeurs d'exemples, 12 euros, disponible auprès du CAUE du Puy-de-Dôme
Maison de l'Habitat
129, av. de la République
63100 Clermont-Ferrand,
tél : 04 73 42 21 20,
courriel contact@caue63.com



Le Vignoble des Côtes d'Auvergne

Depuis qu'ils ont obtenu l'Appellation d'origine contrôlée (AOC) en 2010 et grâce aux acteurs de la filière viticole, les vins des Côtes d'Auvergne ont franchi un cap décisif en termes de qualité et de notoriété. Dirigé par notre ami et collaborateur Denis Couderc et superbement illustré par Pierre Soissons, cet ouvrage dresse un panorama complet de ce vignoble millénaire.

C'est un métier à risque qui attire pourtant les jeunes. Cultiver, vinifier et vendre... Les vigneron indépendants présentés dans le livre doivent aussi être des créateurs. Quel sera le visage de la prochaine cuvée ? La greffe a pris avec Pierre Deshors, installé au Crest, qui pratique « ce métier entier, très envoûtant, où on s'investit à fond, où il faut s'organiser et surtout s'adapter aux évolutions du goût ». Pierre Goigoux, président du Syndicat des viticulteurs de l'Appellation Côtes d'Auvergne, reconnaît qu'il a fallu se battre plus qu'ailleurs pour faire progresser les vins de la région.

Entre passé, présent et futur, l'ouvrage s'éparpille en mille détails, sur la géologie, le climat, le terroir, les cépages ou l'histoire des vignes auvergnates et, surtout, sur les hommes et les femmes qui les font vivre au quotidien. Voilà un livre qui donne envie de prolonger sur le terrain les rencontres avec tous ces viticulteurs passionnés, fiers de leur production, en découvrant cette architecture vigneronne si particulière à notre région.

Par Pierre Soissons (photos), textes de Denis Couderc, Hélène Leroy, François Doreau, Valérie Peyrac et Sébastien Juillard, dessins de Marie Deschamps, éditions Quelque part sur terre..., 112 p., 25 euros.

Le cyclope



Maladie de la pierre

"C'est moche..." me dit un Monsieur qui me voit prendre des photos. Enfin, il ne le dit pas vraiment, il le murmure, de peur que je sois responsable de cette "mocheté" et que je lui file un coup de pied dans les tibias. Mais je lui souris benoîtement. Rasséréné, il rentre dignement dans son immeuble, droit sur ses jambes.

"Je vous vois photographier... Est-ce que vous pensez que ça tiendra aussi longtemps que ce que l'on a construit par le passé... Vous comprenez, je reviens d'Égypte, et les pyramides..."

Ce n'est pas plus moche qu'autre chose pourtant... mais je suis comme tout le monde, je n'aime pas que l'on change mes habitudes. On commençait à se faire au Goldorak de Nuñez, façon guerre des étoiles, en rouge et noir agressifs. Aujourd'hui, Dark Vador paraît tout timide à côté du géant, il s'écrase sous son casque, il ne fait plus le malin.

Vu de la place de Jaude, le centre du même nom semble être plus que jamais une pissotière, et l'immeuble au débouché de l'avenue Julien paraît tout souffreteux, lui qui dominait fièrement ses congénères de la place.

C'est dense. C'est de l'hyper-centre (commercial), c'est pas de l'urbanisme de fillette. Comme le disait le regretté Claude "Gare gare, gare / Là c'est du mastoc / C'est pas du Ronsard / C'est de l'amerloc".

La rue Giscard de la Tour Fondue n'a jamais été aussi fondue. Remarquez bien qu'elle ne fondra plus, ou en tout cas pas au soleil. La fraîcheur des ruelles étroites, on se croirait à Séville. À côté de l'architecture catalane, le charme de l'Andalousie. Un condensé d'Espagne au cœur de bougnatland.

Après tout pourquoi pas ? Une ville est toujours un assemblage plus ou moins hétéroclite, une stratification d'époques qui se confrontent. Au final, c'est ce qui en fait le charme. Clermont a un charme fou.

Un petit regret pourtant. Alors que l'architecte avait prévu des parements gris recoupés par des joints creux qui redonnaient une horizontalité à l'ensemble, le promoteur de l'opération a refait le coup de la gendarmerie des Salins. Souvenez-vous, cette façade où s'alternait de la pierre lisse et éclatée, puissante dans le dessin de Sycomore, devenue un infâme gloubi-boulga de pierres sciées, bêtement agrafées.

Là encore, de la pierre de Volvic (en provenance de Chine ?) bien lisse et bêtement carrée, a été placardée sans marquer aucun joint, sans aucun respect pour la volonté architecturale de départ. Le résultat est assez affligeant et lourdingue. Pour couronner le tout, comme ce n'est pas facile de cintrer de la pierre, l'angle arrondi sur l'avenue Julien et la rue Bonnabaud s'est transformé en facettes du plus moche effet...

Pour quelques euros de moins. Une économie bien mesquine rapportée au mètre carré utile de plancher vendu. Mais c'est ainsi, lorsqu'on laisse la bride sur le cou de l'entreprise générale, elle ne peut s'empêcher de gratter avidement partout, sans se rendre compte qu'elle flingue bêtement son projet en le banalisant.

C'est une question de culture, on ne se refait pas.

Il a sans doute raison le papy, celui qui revenait d'Égypte, dans 4000 ans, on n'en parlera plus.



Dans cet univers très fermé des déchetteries en tous genres, les ingénieurs en process ont longtemps tenu la corde. Mais au fil du temps, les architectes ont gagné du pouvoir, soutenus par tous ceux qui se préoccupent d'environnement, en particulier les élus locaux soucieux de proposer des équipements intégrés dans le paysage. Aujourd'hui, dans tous les projets, les architectes jouent pleinement leur rôle au côté des techniciens, et ils sont écoutés. **Notre enquête.**

Le coup de patte des architectes



La recyclerie de Cusset (Allier)

“C’est le principe de récupération qui dicte la construction”

Située sur le trajet d'accès à la déchetterie de l'agglomération de Cusset, la recyclerie recevra, à partir de cet automne, tous les matériels et matériaux destinés jusque-là à être jetés, pour être réparés et revendus sur place ou démantelés pour le recyclage des différents éléments. Installée à flanc de coteau, la structure est prévue à l'entrée d'un lotissement industriel et commercial en cours de création. Un parking d'une centaine de places occupe la partie ouest du terrain, tandis qu'à l'est le bâtiment est contourné par la voie qui donne accès à la zone de dépôt puis à la déchetterie existante. Le fonctionnement interne de l'installation reflète le parcours effectué par les éléments destinés au recyclage : réception, dépôt, démantèlement-réparation, exposition à la vente. Les bureaux et les locaux du personnel étant orientés au sud, vers la campagne. A tous les stades du programme, des matériaux de construction issus du recyclage et autant que possible recyclables eux-mêmes sont mis en œuvre. Cette démarche de “design éco responsable”,

Les architectes ont dessiné le bâtiment comme un manifeste de lutte contre le gaspillage de matériels, de matériaux et d'énergie. Ils mettent en avant sa conception originale et innovante.

engagée par les architectes, vise à réduire le coût des aménagements et “contribue à renforcer la motivation et la requalification des entreprises du bâtiment”.

A travers ce projet, le maître d'ouvrage a souhaité lancé un message “pédagogique” au public, pour lutter contre le gaspillage de la société de consommation. Le bâtiment et son activité prônent ainsi le développement durable dans tous ses aspects, y compris le volet social par la création d'emplois en insertion professionnelle. Autant le dire d'emblée, “l'expression architecturale n'est pas

celle d'un banal hangar commercial ou industriel, prévient les architectes. Il fait partie du paysage.”

Sa toiture - cette fameuse cinquième façade - joue là un rôle majeur, en ressemblant à un pan de prairie soulevé par un mouvement du sol. Elle ondule comme la silhouette de la colline de Creuzier en arrière-plan. Relevée à ses extrémités est et ouest, pour accueillir les déposants sous l'auvent de réception et les clients en façade du magasin, elle s'adapte aux hauteurs sous plafond requises dans les différents locaux. Le bois a été choisi pour les charpentes de grande portée et l'ossature des murs, afin de respecter la qualité de l'environnement et les possibilités de recyclage.

“La poésie de la cabane de jardin”

Il en est de même pour les murs réalisés avec des portes pleines de récupération, stratifiées ou peintes, qui échappent ainsi à l'incinération. Portes palières et portes coupe-feu sont en effet des éléments aux dimensions parfaitement standardisés, d'une grande résistance, disponibles

en quantité, à l'occasion d'opérations de réhabilitation, d'un prix bas car encore peu valorisées. Elles pourront être facilement remplacées dès qu'elles commenceront à se dégrader. En façade, la juxtaposition de couleurs variées créera une esthétique de “patchwork”, une esthétique du recyclage - la plupart des portes sont peintes avec des couleurs vives -, devenant la signature du bâtiment. En façade sud, de grandes fentes vitrées offriront au personnel un éclairage naturel et des vues panoramiques. A l'intérieur, le système du patchwork régnera également au niveau des carrelages, constitués de fins de séries. “Loin de vouloir connoter la précarité, nous avons cherché à retrouver dans un édifice institutionnel la poésie de la cabane de jardin”, explique Antoine Bruhat, architecte.

En dehors des voiries, toutes les surfaces sont soigneusement paysagées, engazonnées et plantées d'arbres en bosquets, évitant les alignements rectilignes. La rétention des eaux d'orage est assurée par des noues végétales étanches, dans lesquelles les hydrocarbures sont éliminés par phyto-épuration. Devant la façade ouest, le parvis d'accès sera pavé en dalles, là aussi, de fins de séries dépareillées - pierre reconstituée, gravillons lavés - et en chutes de pierre sciées. Tirant partie de la pente générale du site, les bennes recevant les matériaux issus de l'activité de démantèlement seront disposées en contre-bas de l'atelier.

Architectes :
Bruhat & Bouchaud (Vichy, 03)

Maître d'ouvrage :
Communauté d'agglomération Vichy-Val-d'Allier

BET : Chevrier - Le Bahers (Structure) / Sylva Conseil (Structure bois) / Actif (Fluides)

Surface construite :
1516 m²

Montant des travaux :
1,5 M € HT

Clermont se dote d'une nouvelle unité

A proximité de l'ancienne usine de traitement des eaux du Val d'Allier, les nouvelles installations, prévues pour l'été 2015, doivent s'insérer dans un contexte industriel et pavillonnaire, de manière sobre et "modeste" tout en affirmant leur modernité, précisent les architectes.



Un jardin urbain composé d'une végétation en décalage avec le site du Brézet.

Dans un centre de tri sélectif au Brézet

Puy-de-Dôme

Création d'un espace de détente

Les formes courbes ont été préférées pour apporter du calme à ce lieu étroit et haut, de 350 mètres carrés. Dans ce contexte, le jeu consistait à travailler les formes et les volumes, en s'appuyant sur une sélection de matériaux. Utilisé sous forme de copeaux et de caillebotis, le bois symbolise la partie horizontale. La végétation représente, elle, la partie verticale, dans d'immenses pots en acier corten mais aussi sur le mur au sud, sous forme de plantes grimpantes. La façade ouest a été rhabillée en bardage et celle à l'est a conservé son enduit. Pour atténuer la hauteur de la cour et obtenir un espace plus facilement appropriable par les utilisateurs du site, les architectes ont joué sur les couleurs des revêtements muraux afin d'affirmer le sous-bassement.

Le tout est séparé de la rue par une grille en métal oxydé composée de motifs floraux, qui assure en même temps une certaine transparence avec l'extérieur et souligne de manière originale l'aspect surprenant de ce jardin. Rehaussée d'un bardage rouge où figurent le nom de l'entreprise et le contour d'une fleur en blanc, la façade participe à sa mise en valeur, dans une zone industrielle plutôt triste.

Architecte :
In6tu (Chamalières, 63)
Maître d'ouvrage :
Etablissement Echalié (Clermont-Ferrand, 63)
BET : R3i (Réseaux, éclairage) (Clermont-Ferrand, 63)
Paysagiste :
Pallandre (Issoire, 63)

L'unité du bâtiment est recherchée par un traitement homogène de toutes les façades, avec le choix de deux matériaux, le béton et le mélèze naturel.



Dans le cadre d'un concours de conception-réalisation, la Ville de Clermont s'apprête à construire une unité de traitement de l'eau, à la pointe de la technologie, en vue d'éliminer les teneurs en fer et en manganèse, qui entraînent la formation de dépôts dans les canalisations, et de supprimer les micro-organismes, tout en réglant les pollutions accidentelles dans l'Allier. Tenant compte de l'ancienne usine élévatoire et des pavillons alentours, construits au XX^e siècle, le projet se compose de "boîtes", qui enveloppent les divers éléments du process, avec des volumes simples et harmonieux tenant compte de la fonctionnalité et de la facilité de gestion. Les bâtiments d'exploitation et la station

de pompage en béton blanc étant conservés, le projet s'implante sur l'assiette des anciens filtres, "de manière compacte et rationnelle, afin de limiter l'emprise bâtie au sol et garder une relation harmonieuse avec l'existant." Le nouvel accès au site, prévu pour les visiteurs et les scolaires, permet une visibilité de la façade principale, dont les lignes pures, le vitrage bleuté et le rythme donné par les tasseaux de bois, s'opposent aux "boîtes" de béton blanc, qui rappellent les anciens bâtiments conservés. L'unité du bâtiment est recherchée par un traitement homogène de toutes les façades, avec le choix de deux matériaux, le béton et le mélèze naturel, dans un souci d'intégration paysagère et de composition gra-



Photo : In6tu

Pour les 65 employés du centre Echalié, qui gère près de 85 % des déchets "jaunes" du département dans le cadre de la collecte sélective, soit environ 45 000 tonnes/an, l'entreprise propose aujourd'hui un espace de détente au cœur même des ateliers, afin qu'ils puissent se regrouper de façon intime pendant les temps de pause. Quatre sous-ensembles ont ainsi été créés autour de quatre thèmes de jardin, qui puissent fleurir à différentes saisons : senteur, couleur, eau, le dernier rappelant l'idée du jardin zen. Le souhait des architectes était de proposer un jardin urbain qui serait en décalage avec le site du Brézet, composé d'une végétation contrôlée. Toutes les plantes, choisies pour leur croissance lente, sont disposées dans des jardinières ou des pots, détachés du sol pour renforcer les volumes à l'intérieur de cette cour marquée par de grandes verticales. On s'éloigne de l'idée du parc pour offrir un jardin plus minéral.

phique. Dans le projet, le volume des "locaux nobles" est clairement identifié par une boîte en porte-à-faux, qui affirme la dynamique des lignes et abrite l'entrée principale.

Un signal lumineux

En retrait de ces locaux, la façade recevra un enduit bleuté et des arbustes d'essences diverses permettant une floraison au rythme des saisons sont prévus sur le toit. Les autres toitures seront végétalisées par le biais de cassettes "pré-cultivées", permettant à la fois une gestion des eaux pluviales et l'harmonie du bâtiment dans son environnement. Un signal, composé de parois de verre incrustées de leds, dont les variations d'intensité symbolisent l'eau purifiée, identifiera clairement l'entrée de l'usine, en renforçant sa modernité.

Tous les espaces "nobles" sont programmés avec un éclairage naturel, la protection solaire étant assurée par le retrait des façades et par des stores gris-bleus. Un grand hall d'accueil pourra recevoir des expositions. Le cheminement prévu pour les visites part de la salle de réunion ouverte sur les reliefs environnants par le biais de baies vitrées, d'une coursive et d'une terrasse. Il suit l'évolution du process, en vue de comprendre les moyens de sécurité mis en place pour la production d'eau potable, et se poursuit à l'extérieur par un cheminement composé de dalles sur plots en béton gris et protégé par de grandes toiles tendues blanches, avec des haubans en bois et des garde-corps en aluminium naturel.

Architecte :

DHA Auvergne

Maître d'ouvrage :

Ville de Clermont-Ferrand

Equipe lauréate : OTV mandataire du groupement / Eiffage construction Auvergne / Eiffage énergie

Montant estimé des travaux : 8,96 M € TTC



Photo : Inélu

Le nouveau siège social du Syndicat du Bois de l'Aumône

Riom - Puy-de-Dôme

Une affaire d'environnement

Au-delà de ses performances techniques, le nouveau siège social du SBA évite l'image d'un bâtiment industriel et se rapproche plutôt d'un immeuble de bureaux plus soigné, prolongé par un atelier.

Deux grands axes ont guidé les architectes : le strict respect du programme et l'adhésion à une démarche environnementale exigeante, volonté clairement affichée par le maître d'ouvrage, qui fut répercutée à tous les niveaux du projet et devint le principal vecteur de la réponse architecturale. Les critères HQE sont intégrés dès le départ et ne nuisent pas à l'expression des architectes, soutient Eric Boudet, l'un d'eux. Ils ont pris en compte la rigueur des volumes, la clarté des fonctions, la pérennité des matériaux bruts, l'efficacité du fonctionnement, tout en assurant la modernité du vocabulaire architectural. Un soin particulier a donc été porté à la gestion des flux, c'est-à-dire aux diverses circulations et à l'interférence des services entre eux, et à la qualité des espaces, au confort des usagers, car le siège du SBA reste avant tout un lieu de travail.

Au cœur de la zone artisanale de Layat, au sud du contournement de Riom (Puy-de-Dôme), la par-

celle de 12 000 m² reçoit un bâtiment R + 1 de 2 000 m² pour les bureaux et 1 300 m² pour les ateliers de maintenance des bennes à ordures. Sa construction en forme de S s'articule autour de deux cours principales, l'une réservée au stationnement du personnel et des visiteurs et l'autre à celui des véhicules de collecte. Par son implantation, sa hauteur, ses tonalités, sa "dynamique" horizontale et ses toitures à faible pente, le bâtiment préserve et met en valeur les perspectives sur le centre ancien de Riom et la chaîne des puys. Le choix des essences, des matériaux naturels - essentiellement le bois, le béton cellulaire, la pouzzolane... - et des tonalités sobres participe à l'insertion du projet dans le site, "tissant un lien intime entre le bâtiment et son territoire".

Un meccano

Préférée à d'autres matériaux, le béton cellulaire constitue la partie basse du bardage, les panneaux préfabriqués étant accrochés à une charpente métallique, à la ma-

Par son implantation, sa hauteur, ses tonalités, sa "dynamique" horizontale et ses toitures à faible pente, le bâtiment préserve et met en valeur les perspectives sur le centre ancien de Riom et la Chaîne des puys.

Architecte :

In6tu

(Chamalières, 63)

Maître d'ouvrage :

Syndicat du Bois de l'Aumône (Riom, 63)

Assistant du maître

d'ouvrage :

Ophis (Clermont-Ferrand, 63)

Bureau d'études :

R3i (Structures / chauffage / Ventilation) (Clermont-Ferrand, 63)

nière d'un meccano, en raison de la rapidité de mise en œuvre sur le chantier et de la possibilité de le démonter facilement dans l'avenir. En partie haute de toutes les façades, tant des locaux administratifs que de l'atelier, une trame verticale de lames de bois, posées sur une peau intérieure galvanisée, apporte une touche plus chaude et permet une opposition de texture et de matériau. Le mélèze non traité est protégé par un large débord de toiture, accentué au niveau de l'accueil, supportant partout des panneaux solaires, pour la production d'eau chaude. Aucun réseau ne court en toiture, traitée en bac acier, pour rendre plus esthétique cette cinquième façade. La forme circulaire du parvis se prolonge à l'intérieur du bâtiment, jusqu'à l'entrée principale. L'accueil se décline sur les deux niveaux, avec une mezzanine courbe et largement vitrée, desservant une grande salle de réunion, ouverte sur la ville et une



Photo : Inélu

"coulée verte" à l'est. La surchauffe éventuelle des vitrages est contrôlée en partie par les brise-soleil métalliques. Avec un système de ventilation double flux, l'énergie peut être récupérée puis distribuée en fonction de l'occupation des locaux.

Le traitement des eaux a été regardé de près par le maître d'ouvrage, sensible à toutes les solutions servant l'environnement. Autre exemple, la récupération des eaux de pluie et des eaux "grises" (lavabos et douches) permet le lavage des bennes à ordures et limite fortement le pompage dans la nappe phréatique. Sur la partie en bitume du parking VL, les eaux pluviales seront envoyées dans un fossé contenant des plantes macrophytes. Un travail particulier a été également effectué pour renforcer le sol médiocre et tenir compte des règles exigées dans une zone inondable, la cote de 50 centimètres ayant été observée pour les plus hautes eaux. A tous les stades du projet, la démarche environnementale a été prise en compte par les architectes.





Photo : Fraysse/Sextant

L'usine de traitement et de valorisation des déchets ménagers de Clermont

Les architectes associés à l'ensemble du projet

Autrefois, les architectes n'intervenaient bien souvent que sur la couleur du bardage ! Aujourd'hui, ils sont associés à toute la conception du bâtiment, en fonction, bien entendu, des contraintes techniques. Visite du chantier de Clermont-Ferrand pratiquement terminé avec Frédéric Fraysse, du cabinet Sextant Architecture.

À première vue, le chantier se compose d'immenses hangars protégeant d'énormes machines en cours d'installation et d'une cheminée en grande partie cachée, qui s'élève à près de cinquante mètres. La configuration d'une telle usine reste toujours à peu près la même : un quai de déchargement, une fosse pour recueillir les ordures ménagères, profonde de trente mètres, le four, un système de traitement des fumées, un hangar pour stocker le mâchefer et, pour l'unité de Clermont, une chaîne de valorisation biologique (compostage et méthanisation). Tous ces éléments sont forcément associés, avec une notion

de proximité, mais ce n'est pas nécessairement une ligne. Comme pour un moteur de voiture, ils doivent entrer dans un volume défini à l'avance. En fonction du site et de l'environnement, l'architecte peut, aujourd'hui, proposer aux ingénieurs certaines dispositions pour éviter des volumes trop rigides. C'est, en fait, leur première intervention, qui provoque parfois quelques tensions, reconnaît Frédéric Fraysse. Mais depuis sa première fonction à l'usine d'incinération de Saint-Ouen, dans la banlieue parisienne, voilà une trentaine d'années, les mentalités des maîtres d'ouvrage et des bureaux d'études, selon lui,

ont beaucoup évolué. Il existe aussi une forte demande des collectivités territoriales pour que les projets soient intégrés dans l'environnement. Sur le chantier, depuis deux ans, en tant qu'architecte d'opération, il maintient un dialogue permanent avec les ingénieurs, conscient que certaines modifications ne peuvent pas être demandées : *"Il faut se montrer persuasif, proposer des solutions viables, dit-il. Les techniciens comprennent nos souhaits. L'intervention des architectes est mieux acceptée, aujourd'hui."*

Un code couleurs

Dans le cas de Clermont, les architectes ont participé largement à l'image du projet présentée ensuite aux autorités locales. Une fois acceptés les volumes principaux, la mission de Frédéric Fraysse a concerné l'intérieur des bâtiments, en dehors du process, à moins que celui-ci ne sorte en façade, comme c'est le cas, ici, pour l'évacuation des vapeurs de séchage des déchets verts. En accord avec les différents responsables du projet, il a défini un code couleurs appliqué dans toute l'usine, y compris dans la partie technique, afin d'assurer une meilleure lisibilité pour le personnel et les visiteurs. Mais certains se demandent encore pour quelles raisons on rajoute des couleurs ! L'architecte devient donc l'un des quatre intervenants principaux sur le chantier, avec les ingénieurs qui s'occupent du process, l'entreprise générale et le maître d'œuvre principal. *"Ils sont incontournables pour ce type de projet, rappelle Frédéric Fraysse, mais notre rôle n'est pas toujours bien compris par la profession."* Adossé au centre d'enfouissement des ordures ménagères de puy Long, le projet devait réduire l'effet de masse, inévitable dans ce type de bâtiment. Les architectes l'ont traité en prévoyant un socle en béton d'une dizaine de mètres, sur lequel reposent les différentes "boîtes", traité de manière à se fondre dans la teinte du



**Société d'Economie
et d'Expertise de la Construction**

60, Rue Bonnabaud 63000 CLERMONT-FERRAND

Tél : 04.73.34.29.29 - Fax : 04.73.34.96.66

Email : secc.clermont@gmail.com



**BUREAU D'ETUDES
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE**

ALGOTHERM INGENIERIE

53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12
■ e-mail : algottherm@algottherm-ing.fr



Au-dessus de la ceinture de béton architectonique, toutes les façades sont constituées de bardage métallique ondulé vertical et de polycarbonate translucide.

sol, principalement par sa couleur et sa texture. L'usine ressemble alors à un iceberg avec une partie émergente et une autre enfouie dans le socle minéral, devenu la nouvelle hauteur de référence. Ils ont également dissocié en trois parties les différents corps de bâtiment, décomposés comme une sculpture autour de laquelle on tourne et où chacun des éléments est

LES COULEURS PRINCIPALES

Bardage
gris métallisé

Bâtiments administratifs
gris foncé

Unité de valorisation des déchets verts
vert turquoise

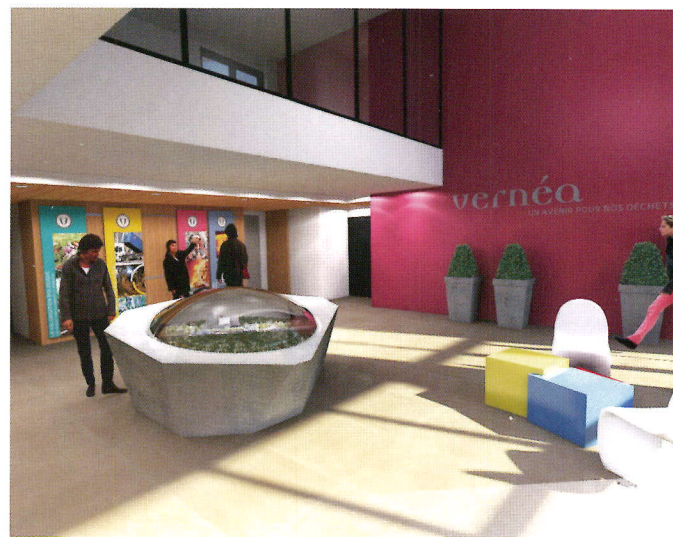
Incinération
rouge

Hangars de récupération du mâchefer
bleu gris

lui-même plié, taillé ou découpé, afin d'en affiner la silhouette. Là encore, la réduction de l'impact est recherchée puisque les hauteurs du four, de la fosse et du traitement des fumées ont été réduites au maximum des besoins du process, pour construire une image fragmentée de l'ensemble bâti.

Au-dessus de la ceinture de béton architectonique, réalisée à partir de coffrages matricés et soignés, toutes les façades sont constituées de bardage métallique ondulé vertical et de poly-

Photo : Christophe Camus



Les bureaux — l'équivalent d'un petit immeuble — et la salle de conférence dominent la chaîne des puits. Ici, la salle accueillant les visiteurs.

carbonate translucide. Les bureaux - l'équivalent d'un petit immeuble -, réservés au Valtom (syndicat mixte départemental pour la valorisation et le traitement des déchets ménagers) et à la société Vernéa (l'exploitant), ainsi que la salle de conférence dominent la chaîne des puits. Toute cette partie est composée de menuiseries en aluminium laqué. A ce niveau, le béton matricé présente un aspect froissé. L'ensemble sera mis en valeur avec un système d'éclairage, permettant à l'usine de continuer à "vivre" pendant la nuit. Des visites seront également mises en place, en particulier pour les scolaires, jusqu'à la salle de commande en passant par une galerie qui surplombe la zone technique.

Tel qu'il est prévu, le traitement paysager crée un filtre de transition. De part et d'autre de l'usine, deux talus arborés s'élèvent en produisant cet effet de « nouveau sol » qui absorbe la partie basse de l'édifice. Au total, le manteau végétal s'étalera sur 35 000 mètres carrés, avec la plantation de 3 400 arbres et arbustes, essentiellement des essences locales, pouvant atteindre, à terme, entre 6 et 25 mètres. Des haies champêtres seront plantées en périphérie, évoquant les bosquets forestiers de la Limagne.

Près du tiers de la hauteur moyenne est ainsi rendu au paysage et pratiquement la moitié si l'on prend en compte la végétation d'ici à huit ans. L'ensemble de ces aménagements paysagers offre ainsi l'intégration recherchée, sans construire l'image d'une barrière végétale complète, totalement opaque et artificielle qui, à l'opposé, fermerait le paysage et soulignerait l'usine. Pour les architectes du projet, il s'agit d'obtenir à terme l'image d'une station incrustée dans un ensemble boisé.

Architecte :
AA'E (Paris, 75)

Architecte d'opération :
Sextant Architecture
(Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage :
Vernéa

Maître d'ouvrage délégué :
Sita-Novergie (Lyon, 69)

Assistant de réalisation :
Suez Environnement

Maître d'œuvre principal :
Sepoc (Lyon, 69)

Bet/ Entreprises :
Vinci Environnement (Process) /
Chantiers Modernes BTP
(Bâtiment) (Paris, 75) /
Dumez Lagorsse (Bâtiment)
(Clermont-Ferrand, 63)

Bureau de contrôle :
Veritas

BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE
Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47
E-mail : betalm@wanadoo.fr

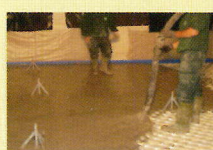
Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France



Chape fluide
Dallage béton
Dallage industriel

SOREDAL Centre Auvergne
63100 Clermont-Ferrand

☎ : 04 73 16 10 10 - ☎ : 04 73 16 10 11
clermont@soredal.com



L'ARCHITECTE
ET LE MENUISIER

LA MAGIE DU BOIS

Auvergne Architectures a sélectionné deux restaurants, deux projets totalement différents, qui viennent d'ouvrir leurs portes à Clermont et au Broc, au sud d'Issoire, dans lesquels le bois occupe une place importante. Dans ces deux projets, les architectes ont mis largement à contribution les menuisiers, qui ont dû suivre, non sans difficulté parfois, leurs demandes...

Les éclairages, installés au-dessus de chaque table et montés sur des potences leur permettant d'être adaptés aux envies des clients, apportent une touche intime supplémentaire.



Fabrice Guenet, menuisier, a dessiné le bar en mélangeant neuf essences de bois, du chêne à l'iroko et du châtaignier à l'ipé.

Le bar préside l'entrée de la salle, lui-même prolongé par la "vinothèque", un meuble de grande hauteur qui participe largement à la vie du restaurant.



CHEZ "ALFRED"

Le jeu des 9 essences

"Chez Alfred, c'est une histoire de copains et de rencontres, glisse d'emblée Benoît Prin, l'un des trois archis de Mines...architectes. Quand Pierre Olivier et Eric Strigini décidèrent de monter un restaurant, c'était pour bien manger et bien boire entre amis."

Le local trouvé, l'argent pas tout à fait, ils se lancèrent dans l'aventure.

Le parti architectural est rapidement arrêté.

Il faut profiter du nouveau volume récupéré après démolition, profiter de toute la lumière possible, profiter de l'authenticité des matériaux mis en œuvre pour accueillir une cinquantaine de couverts.

Mais dans cet espace tout en longueur, comment amener les clients jusqu'à la salle ?

Le volume permet de créer une mezzanine, qui s'organise sur le même axe, celui du couloir, comme l'ensemble du mobilier. Pour manger chez Alfred, il faut aller jusqu'au bar qui préside l'entrée de la salle, lui-même prolongé par la "vinothèque", un meuble de grande hauteur qui se glisse derrière le bar et qui participe largement à la vie du restaurant. Dans leur projet, établi étroitement avec les propriétaires, les architectes ont toujours cherché à accentuer cet effet de couloir, à jouer sur la logique de la longueur. La verrière est le seul élément qui ne respecte pas l'axe central. A l'heure des choix financiers, la serrurerie a été abandonnée au profit du châssis en bois standardisé.

Un ancien Sumo

Au centre du dispositif, le métal et le bois. Greg le "métallo" va travailler l'acier de la mezzanine et fabriquer l'élégant escalier en colimaçon aux marches habillées de bois par le menuisier et finement mis en lumière. La salle est marquée par un IPN (I à profil normal) surdimensionné par les architectes pour renforcer cet élément dans la décoration.



Photo : Bayle

Certains luminaires ont été créés à partir de matériaux de récupération, des plaques d'emboutissage de couverts de Thiers, les fameuses "Chatilles".

cours atypique. C'est lui qui a dessiné le bar en mélangeant neuf essences de bois, du chêne à l'iroko et du châtaignier à l'ipé. *"Comme on l'a écouté pour le bar, raconte Benoît Prin, il est magnanime, nous permettant de dessiner la vinothèque en frêne."* Le frêne également retenu pour le sol de la mezzanine, et le pin huilé et pelliculé, moins pérenne, pour le parquet de la salle, *"mais à l'heure du banquier, le choix renaît."* ... Pour les couleurs des murs, les deux méditerranéens, qui se sont lancés dans l'aventure, ont préféré le blanc et l'inévitable bleu du Sud.

Architecte :

Mines... architectes

Maitre d'ouvrage :

Privé

Menuisier : Fabrice Guenet (63)

Acousticien : Echologos (63)



LE "DIAPASON" AU BROC

Le mariage de la gastronomie et de la musique

Raphaël Béringer, le nouveau cuisinier, a fait partie des Toques blanches Lyonnaises pendant dix ans, et sa compagne, Patricia Hivert, enseigne l'accordéon au conservatoire de Lyon. Leurs deux passions sont réunies dans le nom du restaurant "Le diapason", qui rappelle à la fois la musique et la grande fourchette à deux dents, instrument indispensable à toutes les bonnes tables. Ce mariage de la gastronomie et de la musique leur sert aujourd'hui de logo, imaginé par les architectes, dans l'esprit des sculpteurs Julio Gonzales et Alberto Giacometti. Repris

Le Broc reconquiert son territoire.

Après l'ouverture d'un lieu d'accueil et d'activités, dans l'ancien rempart, l'aménagement d'un jardin des légendes dans le bourg, quelques logements dans un bâti ancien *, un nouveau restaurant haut de gamme s'est implanté sur la crête, juste au-dessus des belles toitures rouges du village, face au Sancy.

Georges Chassany, le maire, espérait déjà, dans l'entretien qu'il avait accordé à notre revue, attirer un de ces chefs renommés, pour affirmer un peu plus la notoriété de sa commune.

Béton minéral, acier corten et verre composent le projet dans une grande sobriété de moyens.

partout dans le restaurant, il est décliné, dès l'entrée, comme un signal, en une sculpture monumentale en acier corten ajouré et, de manière plus modeste, en dix totems sur les routes menant au plateau.

Orientée nord-sud, la parcelle, en pente, fut exploitée au maximum par les architectes, en tordant même légèrement le bâtiment, coincé entre une grange et une maison d'habitation, à l'emplacement de ruines ne présentant aucun intérêt patrimonial. Ils souhaitent créer un bâtiment contemporain répondant aux objectifs de la programmation - un restaurant doublé d'un hôtel avec six chambres 4 étoiles - et aux exigences d'intégration au bourg. *"Avec le coloris qui a été retenu, le béton architectonique lazuré ou peint s'harmonise avec la pierre basaltique, note l'un d'entre eux, Jean-Jacques Erragne. La simplicité des volumes et la texture lisse et mate des parois marquent l'identité du nouveau bâtiment dans un rapport toujours*

distancié avec les ruines et les anciennes maisons, identifiées par leurs murs en pierre rugueux, aux joints creusés par les intempéries qui passent. »

En façade sud, pour obtenir une vue panoramique du restaurant de 70 couverts et des chambres, les parois en béton sont découpées pour faire place à un remplissage en verre collé, garantissant une certaine abstraction du projet et un langage contemporain sans équivoque possible.

Dans la chambre, les menuisiers sont intervenus sur l'ensemble des parois avec du bois reconstitué à partir de coquilles d'amandes. Ils ont réussi à cintrer les panneaux pour simuler la vibration d'une note.

Béton minéral, acier corten et verre composent le projet dans une grande sobriété de moyens. Son intégration tient dans cette expression minimale de la forme, dans cette économie de matière et de la couleur, et dans le respect du site existant.

Des coquilles d'amandes

A l'intérieur, tout est prévu pour accompagner le client. Les architectes ont joué avec les formes à base de dérivés du bois, exigeant des menuisiers une intervention millimétrée. Pendant toute la durée du chantier, ils ont assemblé les pièces d'un puzzle, programmées au préalable par ordinateur. Dans ce type de design, chaque corps de métier doit poser sa pièce au bon endroit. Dès l'entrée, au-dessus de la banque d'accueil, d'immenses lanternes en bois, hautes de 1,20 m, encastrées en partie dans le plafond, sont travaillées comme un origami, avec des leds de couleurs différentes. Autant dire que le menuisier a dû jongler pour respecter la forme !

Le même principe est appliqué à la salle de restaurant et aux chambres, dont les sols sont également en bois, classique cette fois-ci. La récupération de coquilles enveloppant les amandes, mélangées avec des colles, a permis de créer des mouvements inattendus, ajourés ou non, qui viennent s'ajouter au charme des volumes et marquer l'identité de chaque endroit. La pâte ainsi obtenue est ensuite coulée dans des moules, pour obtenir des plaques, larges de 1,25 mètres et hautes de 2,50 m, permettant de belles créations. Décollées du mur de 10 cm, elles constituent une deuxième

peau dans la salle panoramique, avec le même graphisme que les lanternes, laissant passer la lumière indirecte entre le mur et la paroi. Avec le même matériau, le bar a pris la forme d'une clé de fa. Au-dessus, dans les chambres, les menuisiers sont intervenus sur l'ensemble des parois avec ce bois reconstitué, dans le même esprit et avec les mêmes difficultés. Des trappes masquent les tables de chevet et le bureau encastrés dans le mur. Celui-ci se poursuit jusqu'à la douche, séparée de la chambre par une vitre, pour conserver la lumière de l'extérieur. Avec des panneaux en bois de 6 mm, encadrant un miroir sans tain qui cache l'écran de télévision, les menuisiers ont réussi à les cintrer pour simuler la vibration de la note, obtenue avec le diapason, dont la fréquence sert de référence pour l'accord des voix et des instruments.

* Se reporter à Auvergne Architectures n° 49, de juillet 2009, et 57, d'avril 2012.

L'intégration du projet tient dans l'expression minimale de la forme, dans l'économie de matière et de couleur et dans le respect du site.

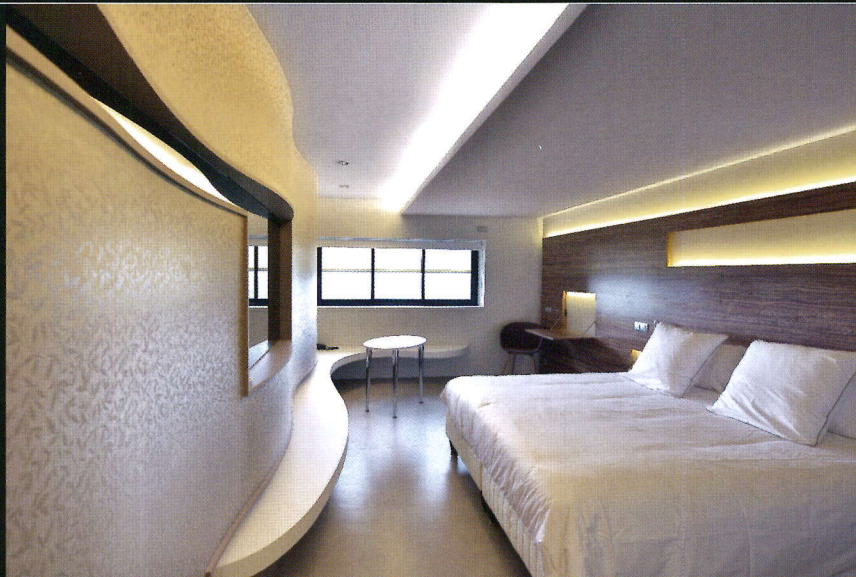


Photo : Joël Damase

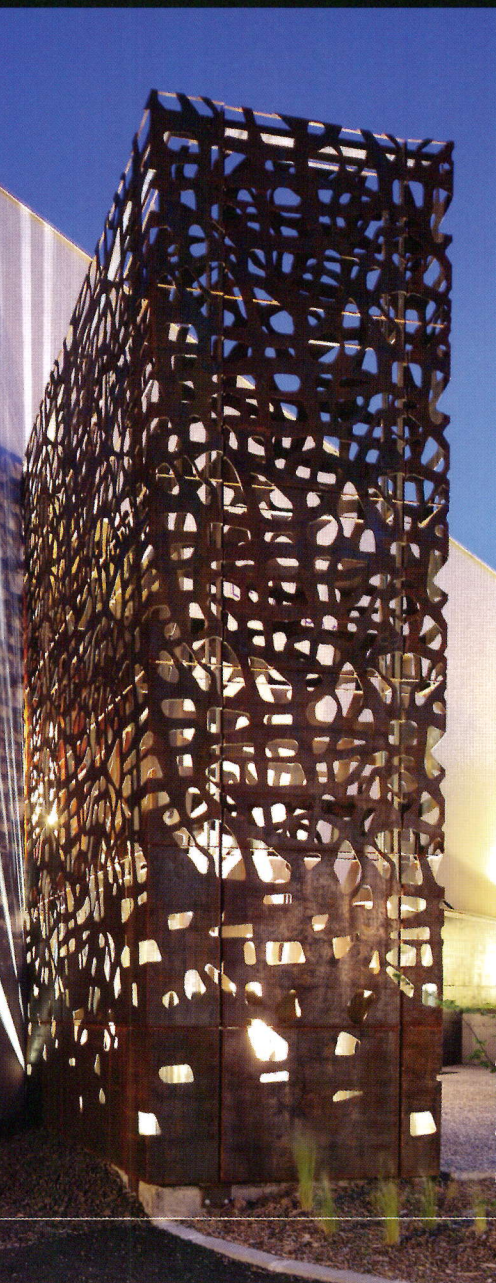


Photo : Christophe Gantius



Photo : Joël Damase

Dès l'entrée, au-dessus de la banque d'accueil, d'immenses lanternes en bois, hautes de 1,20 m, encastrées en partie dans le plafond, sont travaillées comme un origami, avec des leds de couleurs différentes.

Architecte :

Atelier 4 (Jean-Jacques Erragne / Philippe Tixier / Jean-Louis Pourreyron) (Issoire / Clermont-Ferrand, 63)

Maitre d'ouvrage :

Mairie du Broc (63)

Menuisier : Olivier Dumon (63) / Raphaël Librobuono (15)

BET : Bruno Rochard (Structures) (Saint-Paulien, 15) / Betalm (Fluides) (Aubière, 63)

Montant des travaux :

2,15 M € HT (dont 1,58 M € de subventions)

Le Conseil de l'Ordre

souhaite la bienvenue

aux confrères et

concoeurs récemment

inscrits à notre Tableau :

Catherine BARRIER

Nicolas BEAURE

Céline CHARRIER

Ludéric CORNIERE

Marie-Estelle GERENTON

Grégory LACOSTE

ATTENTION ! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
LE PUY-EN-VELAY Haute-Loire	Rénovation énergétique et mise en accessibilité du Lycée Charles et Adrien Dupuy	Conseil Régional Auvergne	15-oct.-12 J. Lechuga	V. Besançon/ Ilôt Architecture/ P. Chomette (42)/	19-févr.-13 J. Lechuga	Ilôt Architecture	6,2 M € HT
LEZOUX Puy-de-Dôme	Construction de la Médiathèque Intercommunale	Communauté de Communes entre Dore & Allier	23-oct.-12 F. Bouesnard	Serero Architectes Urbanistes (75)/ Atelier d'Architecture Randja (93)/ Dominique Coulon (67)/ Bmc2 (75)	26-mars-13 F. Bouesnard	Serero Architectes Urbanistes (75)/	3 M € HT
BILLOM Puy-de-Dôme	Construction d'un EHPAD de 46 lits	Centre Hospitalier de Billom	8-janv.-13 C. Caignol P. Thuillier G. Alexandre	Sextant/ Bruhat & Bouchaudy/ Trinh & Laudat/ Jeger Merle (75)/	24-mai-13 P. Thuillier G. Alexandre	Sextant/	3,1 M € HT
BRASSAC-LES-MINES Puy-de-Dôme	Reconstruction de l'EHPAD de 89 lits et 14 places de PASA	Ehpad Résidence Souligoux Bruat de Brassac-les-Mines	28-févr.-13 F. Bouesnard D. Lerner	Bruhat-Bouchaudy/ Crr Architectes/ Atelier Mathais Jean-Luc (42)/	4-juin-13 F. Bouesnard D. Lerner	Bruhat-Bouchaudy/	7 M € HT

betmi s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr

STÉPHANE NIGGLI
BUREAU D'ÉTUDES
38 RUE NIEL
63100 CLERMONT-FD

TÉL: 04 73 91 93 93
FAX: 04 73 91 93 94
sarics2n@orange.fr
www.cs2n.fr

CS2N
économie
DE LA CONSTRUCTION



Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes.

Je m'abonne

Nom

Société ou Organisme

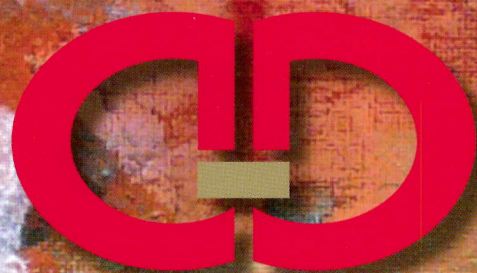
Adresse

.....

.....

Code postal.....Ville

DateSignature



GROUPE DROUIN

IMPRIMEURS



IMPRIMERIE / W2P / STUDIO / NUMÉRIQUE / ROUTAGE

PRODUCTION : 92, avenue Ernest Cristal - 63170 AUBIÈRE - Tél. 04 73 26 44 50 - Fax 04 73 27 15 80

STUDIO : 2, cours Sablon - 63000 CLERMONT-FERRAND - Tél. 04 73 42 31 00 - Fax 04 73 42 31 15





RÉOUVERTURE LE 20 SEPTEMBRE 2013



Service de Communication Ville de Clermont-Ferrand - © Danyel Massacrier

Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand

Bellissimo!

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND